

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 L'œuvre de Vauban et l'Humanité



L'ACTUALITÉ

21 Un lieu unique de fabrication

22 Pour une efficacité accrue



23 Budget 0 % d'augmentation !
24 Expressions politiques

André-Hubert Demazure, Roland Motte
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain,
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Février 2007.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)
TIRAGE : 66 000 exemplaires
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

26 Saint-Claude d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

30 Le "toiletage" des Glacis



31 Du neuf à la Maison de quartier

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Panorama

32 Où en est l'art contemporain à Besançon ?

Théâtre

33 "Le marchand de sable"

SPORTS & LOISIRS

Tennis

36 Besançon monte au filet



Football

37 ASC Montrapon : une grande famille

Haltérophilie

38 120 ans et en pleine forme !

Jardinage

39 Un p'tit coin de paradis

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 Un Franc-Comtois à l'Elysée

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Notre Terre a besoin de nous tous

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon

Respirer, boire et manger, se chauffer, se déplacer... : voilà quelques fonctions vitales ou nécessaires de nos vies d'hommes et de femmes. Des fonctions que nous avons longtemps considérées comme acquises définitivement. Et pourtant. Pourtant, à force de penser, dans nos pays développés, que la planète est au service de l'homme, sans limite et sans respect, tout ou partie de ces fonctions humaines sont aujourd'hui menacées.

Réchauffement climatique, catastrophes naturelles, disparition de plus en plus rapide d'espèces animales et végétales, raréfaction des ressources naturelles de la planète, multiplication des maladies liées à la détérioration de l'air ou de l'environnement... la liste est longue des signes que la Terre nous adresse et qui nous imposent d'agir.

A Besançon, nous n'avons pas attendu ces signes pour être acteurs de la préservation et de la valorisation de notre qualité de vie. Nature, eau, énergie, démocratie participative, coopération décentralisée, voilà des secteurs décisifs dans lesquels Besançon a déjà une longue expérience. Au sein du Conseil National du Développement Durable, où je représente les maires des grandes villes de France, je porte haut nos expériences passées ou en cours, pour démontrer que le déclin de notre planète n'est pas irrémédiable. Pour peu qu'on se donne la peine d'agir, concrètement, par delà les beaux mots et les discours, sans négliger le moindre détail.

C'est la raison pour laquelle je suis à la fois fier et impatient, à l'heure où la Ville de Besançon et la Communauté d'Agglomération rendent publics un Agenda 21 et une Charte de l'Environnement aussi ambitieux (voir document joint). Fier, parce que les 150 actions qui sont déclinées dans ce programme sont le fruit d'une large concertation avec vous tous et parce qu'elles relèvent du pragmatisme. C'est-à-dire de gestes, de



pédagogie, de nouvelles habitudes, de choix clairs et simples, qui sont tellement plus efficaces que les effets de tribune et les grandes déclarations de principe.

Impatient parce que j'attends beaucoup des Bisontines et des Bisontins. Je sais qu'à Besançon, plus qu'ailleurs, vous êtes sensibles aux questions qui touchent notre environnement. Et je compte sur vous, sur votre sens citoyen, pour que, dans votre quotidien, vous soyez vous aussi acteurs, avec tous ceux qui se mobilisent comme nous dans le monde, de cette sollicitude que nous devons à notre planète.

Alors, tous ensemble, nous pourrions demain remettre entre les mains de nos enfants et petits enfants un monde où ils pourront vivre, un monde dont nous n'aurons pas honte.

Bien sincèrement à vous.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

30 JOURS

l'actualité bisontine

Education

4 La voie musicale

Association

5 Parenthèse de bien-être au CHU

Bisontin à l'honneur

7 La saga des Cordier

Filière

8 La forêt et le bois ont leur maison

Association

10 Le goût du rêve, le sens des réalités

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille

La voie... musicale

Suivre une voie musicale... A Besançon, c'est chose possible depuis 1968, date à laquelle a été mis en place un partenariat entre l'Education nationale et le Conservatoire (CNR) pour les élèves du CE1 au CM2 qui souhaitent adjoindre à l'enseignement scolaire classique un apprentissage musical de qualité. C'est pour suivre le modèle d'un grand frère, sur le conseil de leur instituteur, par hasard ou pour avoir pris part aux ateliers Découverte du Conservatoire, que les enfants se dirigent vers ces classes musicales dites "à horaire aménagé" (deux demi-journées par semaine). Les élèves se partagent entre l'école et les cours au CNR : ils reçoivent donc le même enseignement que dans les autres classes mais à un rythme plus soutenu. La scolarité est ponctuée par des auditions, des spectacles de danse, des sorties et des participations à des manifestations



culturelles. Le choix d'un instrument se fait en CE2 et dès le CM1, l'élève travaille au sein d'une classe d'orchestre. Le recrutement se fait sur dossier et l'admission est validée par une commission Education nationale/CNR. Référente de ces classes au CNR, Jacqueline Perret insiste sur le fait « qu'il n'y a pas de compétences particulières requises sinon une curiosité et une envie authentique d'apprendre la musique et la danse. Les enfants viennent de tous les horizons et de tous les niveaux socio-culturels. Ils sont 152 répartis actuellement dans ces classes, à l'école Bourgogne et à l'Helvétie. Un bus amène gratuitement les enfants de Bourgogne au Conservatoire où tous se retrouvent. Là, il n'y a pas d'élèves de Planoise ou du centre-ville, il n'y a que des petits artistes en herbe. »

Des conseillers aux études, Michel Lab et Philippe Roux encadrent ces classes au côté des professeurs de musique, assurent l'interface entre l'Education nationale, le CNR et les parents, et supervisent les programmes musicaux (solfège, chant choral, danse ou instrument, modules).

Cette voie musicale peut être prolongée jusqu'au Bac (section Techniques Musique/Danse), via les collèges



HAUTOIS ET GUITARES POUR LES UNS, POINTES POUR LES AUTRES : UN PLAISIR PARTAGÉ.

Victor Hugo et Diderot puis le lycée Pasteur, à condition toutefois que la motivation soit intacte et les compétences solides. C'est très souvent le cas puisque 90 % de ces élèves poursuivent dans les classes musicales du secondaire.

Conservatoire National de Région

Place de la Révolution.

Tél : 03.81.87.81.03.

Journées Portes Ouvertes au CNR

le 17 mars de 9 h 30 à 18 h sans

interruption. Réunion d'information pour

les parents le lundi 19 mars à 20 h

(Bourgogne), le mardi 20 mars à 20 h

(Helvétie). Inscription jusqu'au 24 mars.

Tarif selon ressources (exonérations

possibles) et lieu de domicile (CAGB,

hors CAGB).

Pour Léa, Wilson, Samy (hautbois), Juliette (danse), Persévérance (basson), Françoise, Marc (guitare) et les autres, « apprendre la musique ou la danse, c'est du bonheur », de la rigueur certes mais « jamais d'ennui ».

Anne Rocca, maîtresse à Bourgogne, observe que « l'apprentissage musical aide l'enfant à se structurer, lui donne de l'autonomie, l'ouvre à des univers riches et surtout le rend heureux. » Ils vivent cela « comme une chance ».

« Au début, c'est un peu dur et puis, on s'habitue au rythme, on s'adapte », dit Wilson. « L'histoire de la musique et des instruments, c'est drôlement bien », ajoute Samy. « Ce qu'on préfère, c'est jouer de notre instrument ». « Le plaisir de la musique, c'est d'abord celui de jouer, de danser ou de chanter ensemble » ajoute Juliette.

Et si la première vertu de ces classes était d'être non pas des classes d'élite ou l'école de la rigueur, mais des endroits où on s'éclate et où on se rencontre ?

Parenthèse de bien-être au CHU



POUR SURMONTER LES ÉPREUVES, L'ESTIME DE SOI EST TRÈS IMPORTANTE.

Avec Monic Belli et Françoise Berda, l'association "Les Portes Bleues" a ouvert au CHU Minjot pour les personnes atteintes d'un cancer, « une parenthèse de bien-être ». « Nous proposons depuis janvier, gratuitement, aux femmes et aux hommes qui le souhaitent, un atelier hebdomadaire de 2 h de soins et beauté. Cet atelier entend aider à la reconstruction de soi dans un quotidien difficile à vivre, et restaurer une image souvent altérée par la maladie. A celles et ceux qui ne peuvent sortir de leur chambre, nous proposons des séances individuelles. » Massages faciaux, maquillage, soins de la peau, des cheveux, pose de perruques et conseils permettent de répondre aux besoins de chacun. « J'anime un atelier semblable à la MJC Clairs-Soleils où les femmes apprennent à se mettre en beauté tout en restant elles-mêmes », explique Françoise.

Conseillères en image, ces deux profession-

nelles, l'une en soins esthétiques et la seconde en coiffure, ont longuement mûri le projet. « Nous avons complété nos expériences respectives par des formations spécifiques. Notre projet a été accepté pour répondre à une demande exprimée ou implicite des patients mais aussi des personnels infirmiers et médicaux. Car pour surmonter l'épreuve, la force morale, ça compte ; cette force se construit sur l'estime de soi et donc sur l'image. Nous voulons aider ces personnes à prendre soin d'elles-mêmes, à se plaire, pour mieux affronter le regard des autres et garder confiance. »

Présidée par Robert Gazziero, l'association est en recherche de moyens. Laboratoires de cosmétique, enseignes de parfumerie, instituts spécialisés et particuliers sont donc invités à pousser avec elles les "Portes Bleues".

"Les Portes Bleues"

6, boulevard Léon Blum.

Adhésion 15 euros.

Tél : 06.73.40.00.27. et 06.81.19.63.45.

E-mail : lesportesbleues@caramail.com

Stages étudiants

Vous êtes étudiant et vous n'avez pas encore trouvé d'entreprise pour effectuer votre stage ? Le service régional des stages propose actuellement plus de 200 offres. Elles sont destinées à tous les étudiants francs-comtois de l'enseignement supérieur : université, grandes écoles, BTS, DUT... Ces offres peuvent être consultées sur www.stages-fc.com. Ce service repose sur un partenariat entre le CRIJ, l'Université de Franche-Comté et le MEDEF et est financé par le Conseil Régional. Par ailleurs, toutes les structures souhaitant accueillir un stagiaire peuvent déposer une offre de stage auprès de ce service.

Pour plus de renseignements contactez le CRIJ au 03.81.21.16.14.

LE MAHARAJAH
Installé entre la Porte Rivotte et la rue de Pontarlier, Le Maharajah propose un voyage culinaire vers les saveurs épicées de l'Inde. Originaire du Cachemire, Yousaf Butt est co-gérant de cette enseigne colorée aux décorations chatoyantes. Dans la vaste cave du restaurant, on le rencontre au milieu d'armoires traditionnelles et de vases à taille d'hommes : « en plus d'être traiteurs à la demande, nous organisons des soirées à thèmes, avec des musiciens et des films Bollywood ». Avis aux amoureux : le Maharajah proposera pour la Saint Valentin un "menu rouge" plein de surprises.



Le Maharajah - 9, rue Rivotte. Ouvert midi et soir du lundi au samedi et le dimanche sur réservation. Tél : 03.81.82.38.44.

ASSURANCES DU DOUBS

Bisontin de cœur, élevé aux "408", Zouhir Lourighli souhaitait depuis longtemps se rapprocher de Besançon. Courtier en assurances, il a choisi de devenir son "propre patron" en lançant, avec son épouse, l'enseigne ADD. L'avantage ? Une grande liberté d'action au



service du client. « Notre rôle, c'est de comparer les multiples offres du marché pour

y trouver la formule la mieux adaptée aux besoins de chacun », explique ce jeune père de famille, qui envisage pour l'avenir l'ouverture d'une deuxième agence à Planoise. « Instaurer un service de proximité avec un vrai contact humain, c'est quelque chose qui nous tient à cœur ».

Assurances du Doubs - 23, rue de Belfort. Ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h du lundi au vendredi, et de 9 h 30 à 12 h 30 le samedi. Tél : 03.81.80.98.83.

E-mail : assurancesdudoubs@orange.fr

OBISONTIN A L'HONNEUR

La saga des Cordier

«Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais c'est parce que nous n'osons pas, qu'elles sont difficiles...». Cette maxime signée Sénèque a résonné comme une évidence à l'occasion de la petite fête organisée pour célébrer le 70e anniversaire du "Salon de l'autogare",

devenu aujourd'hui l'Ecole de coiffure Cordier. Mais une maxime, pas plus qu'un livre, ne suffirait sans doute pas à traverser l'histoire de cette saga familiale nourrie d'un défi permanent. Celui lancé en 1936 par Robert Cordier, le fondateur de cette dynastie de coiffeurs. C'était encore l'époque où les maîtres formaient apprentis et compagnons jusqu'à ce qu'ils deviennent maîtres à leur tour. C'était l'époque où l'amour du travail bien fait tenait lieu de credo, où l'on ne comptait ni ses heures ni la fatigue. Seul pour ses

premiers pas à son compte, Robert fut bientôt entouré et secondé par son épouse Suzanne, puis par toute une fratrie. Michel, Claude, Roger, Bernard et Françoise vinrent en effet très vite épouser le grand dessein familial. C'est ainsi que Claude, Bernard et Françoise ont été successivement gagnés par le virus des ciseaux. Claude, l'aînée, ouvre le bal en entrant en apprentissage en

1948. Bernard la rejoint dans le métier en 1955 en intégrant la prestigieuse école Chaumier-Nazaire à Paris. Françoise enfin, la cadette, retrouve tout son petit monde en 1958. C'est que désormais il faut, en plus du salon de l'autogare, gérer aussi l'Ecole de coiffure située en face. La même

passion de l'excellence les réunit. Ils la traduiront tous les trois par un titre de meilleur ouvrier de France (MOF), fait unique dans le métier au sein d'une même famille. Les épreuves, les traumatismes n'ont pas manqué dans cette saga qui s'achève aujourd'hui. Enfin presque. Si Claude et Françoise vont en effet tourner la page et profiter d'un repos bien mérité, Bernard lui n'a pas encore décidé de raccrocher. Il va en effet poursuivre la route en épaulant les deux jeunes repreneurs de l'entreprise, deux anciens de l'Eco-

le Cordier évidemment, Thierry Turina et Carine Locatell. Et, pour être sûr de ne pas s'ennuyer, Bernard va également conserver ses responsabilités nationales au sein de la profession et notamment au sein des MOF dont il est le secrétaire général. Les 3 000 professionnels formés depuis l'origine peuvent vraiment être fiers d'être passés par la maison Cordier.



▲ 3 000 PROFESSIONNELS ONT BÉNÉFICIÉ DES CONSEILS ET DE L'EXPÉRIENCE DES CORDIER.

COMMERCE

BAMBINO SHOP

Du dépôt-vente malin pour les mamans et leurs jeunes enfants. Poussettes, peluches, chaussures, jeux... Chez Bambino Shop, l'univers de bébé est à (très) bas prix : «les produits sont vendus jusqu'à 75 % moins chers», estime Céline Abdallah, mère d'un petit garçon et gérante du magasin, ouvert au mois d'avril 2006. «Le bouche à oreille fonctionne bien, je vois beaucoup de grands-mères et de nounous faire passer le message à de jeunes parents». Ça vous tente ? Les dépôts ont lieu le lundi et le samedi, sur rendez-vous. Bambino Shop - 16, rue Battant. Ouvert du mardi au samedi de 9 h 30 à 19 h. Tél : 03.81.83.15.49. E-mail : bambinoshop@hotmail.fr



ZAMATH

SOUTIEN SCOLAIRE

Sous l'enseigne "2Amath", Marion Menetrey apporte un soutien scolaire spécialisé en maths, physique et chimie aux élèves du CM2 à la terminale. En travaillant sur des fiches de synthèses de cours, des exercices, des fiches d'évaluation hebdomadaires et des tests d'évaluation pour cibler les difficultés, Marion Menetrey souhaite offrir la possibilité à tous les élèves de vivre leur scolarité sans obstacle. 2Amath - 2, rue de la Madeleine tél : 03.81.81.43.65.

SECOURS CATHOLIQUE BÉNÉVOLES

Si vous avez un peu de temps à consacrer aux autres pour du secrétariat, de la comptabilité ou de l'accueil de publics variés, alors n'hésitez pas à contacter Françoise Quarrey au 03.81.81.41.91. ou sc-besancon@secours-catholique.asso.fr pour proposer vos services.

ONISEP

APRÈS LE BAC

L'Office national d'information sur les enseignements et les professions vient de publier son guide régional "Après le bac 2006/2007". S'adressant aux élèves de terminale générale, technologique et professionnelle pour les aider à préparer leur choix de poursuite d'études, ce document de 90 pages regroupe dans un seul document toutes les formations à temps plein et par apprentissage accessibles après le bac. Distribué gratuitement à chaque élève, ce guide est également téléchargeable sur www.onisep.fr



ECONOMIE SOCIALE

PRIX ET TROPHÉE 2007

Destiné à valoriser les associations, coopératives et mutuelles qui développent en matière économique, technologique, sociale et/ou culturelle, des initiatives exemplaires, notamment en termes de développement durable, d'accès à la citoyenneté des personnes handicapées et d'égalité des chances pour tous, le concours 2007 de la Fondation Crédit Coopératif est ouvert. Date limite de dépôt des dossiers : 5 mars. Contact : Christelle Jouffroy Crédit coopératif - 22, avenue Fontaine Argent. Tél : 03.81.47.66.00. E-mail : besancon@cooapanet.com

FILIÈRE

La forêt et le bois ont leur maison

UN LIEU DE RESSOURCE HYPERACTIF ET POLYVALENT.



C'est une bâtisse en bois au milieu de vergers préservés. Implantée à Besançon entre Châteaufarine et les Hauts de Chazal, la Maison de la Forêt et du Bois de Franche-Comté est l'une des premières à avoir été créée en France. Elle rassemble les acteurs associatifs, institutionnels et interprofessionnels de cette filière régionale phare (5^e employeur industriel, 2 300 entreprises, 12 800 salariés).

Cogéré par l'Association régionale pour le Développement de la Forêt et de l'Industrie du Bois (ADIB) et le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF), avec sa bibliothèque, sa "matériauthèque", ses salles de réunion et ses services administratifs, ce centre nerveux, lieu ressource hyperactif et polyvalent, permet aux partenaires et organismes, privés, publics ou syndicaux comme l'ONF, Pro Forêt, l'Union Régionale des Communes Forestières, les propriétaires privés ou les Syndicats de Scieurs et Exploitants Forestiers, de travailler en cohésion.

« Chaque organisme a sa vie propre au sein de la Maison de la Forêt. Les différents échelons de la filière y sont représentés : propriétaires, producteurs, négociants,

industriels de 1^{ère} et 2^e transformations et constructeurs », explique le délégué général de l'ADIB, Christian Dubois. Chargée d'assurer la promotion du matériau bois sous toutes ses formes, l'ADIB a pour mission d'animer les contrats de progrès, de soutenir les entreprises (formation, veille, conseils techniques...) et de représenter la Franche-Comté sur les grands salons thématiques nationaux et internationaux.

Cœur de filière, cette Maison de la Forêt achève de charpenter le réseau comtois de structures dédiées parmi lesquelles on compte nombre d'établissements de formations reconnus en France et à l'étranger.

Maison de la Forêt et du Bois
20, rue François Villon.
Tél : 03.81.51.97.97. ou 03.81.51.97.90.
Site : www.adib-fc.com ;
E-mail : 2eme-transformation@adib-fc.com

ÉCONOMIE

Coup de pouce

Un concept vieux comme le monde - ou presque - revisité par des organismes financeurs et des entreprises, ça donne un fameux "Coup de pouce", une opération qui vise à encourager et accompagner l'initiative professionnelle. Destiné aux 18-60 ans qui veulent "rebondir" après une épreuve ou sortir de la précarité grâce à un projet (création d'activité, formation de reconversion ou toute autre solution particulière), ce "coup de pouce" propose des moyens financiers (crédits solidaires, fonds de subventions, aide aux démarches), un parrainage professionnel de deux ans, des sites de proximité partout en France et des partenariats nationaux avec institutions, associations et entreprises.

Cette alternative dynamique, on la doit à la "Fondation de la

2^e chance", association reconnue d'utilité publique fondée en 1998. Aujourd'hui forte de 120 grands partenaires économiques ou institutionnels et d'une cinquantaine de site relais en France, elle a déjà permis de concrétiser 414 projets.

Parmi ses partenaires, la "Fondation Caisse d'épargne pour la solidarité" modernise ainsi les principes fondateurs caritatifs de l'établissement de crédits. La Caisse d'épargne Bourgogne Franche-Comté accueille désormais les deux nouveaux sites relais de Dijon et de Besançon avec une triple volonté : écouter, épauler, remettre le pied à l'étrier.

Site relais de la "Fondation de la 2^e chance" - Contact pour le secteur de Besançon : Bernard Mira au 03.80.70.35.01.

RÉTRO



UNE CÉRÉMONIE TRADITIONNELLE ET CHALEUREUSE.

11 janvier : vœux

Le Kursaal était archi comble à l'occasion de la traditionnelle cérémonie de présentation des vœux du maire aux forces vives

de la ville. Après une projection retraçant les moments importants de l'année écoulée pour Besançon, Jean-Louis Fousseret a formulé un triple souhait : voir évoluer favorablement la candidature des sites majeurs de Vauban au patrimoine de l'Humanité, à l'UNESCO ; que Besançon soit exemplaire dans la lutte contre les discriminations en 2007, année européenne pour l'égalité des chances ; que chacun fasse entendre sa voix en exerçant son droit de vote lors des élections présidentielles et législatives du printemps.

18 janvier : momies

Leurs contemporains ont dû se retourner dans leurs sarcophages en apprenant la nouvelle. Séramon et Akpakered, âgés respectivement de 3 000 et 2 500 ans, ont bien effectué leur retour dans le monde des vivants mais pas de la façon dont leurs embaumeurs le croyaient. C'est en ambulance que les deux momies ont quitté l'espace d'une journée le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie où elles reposent depuis le milieu du XIX^e siècle pour rejoindre l'hôpital Saint-Jacques et le service de radiologie. Là, à l'initiative du Dr Samuel Mérigaud, les deux "patients" ont été examinés au scanner. Le rendu en trois dimensions des images radiologiques a permis en particulier la reconstitution du visage de Séramon, le scribe de Thèbes,



LE TRANSPORT DE CHAQUE MOMIE A EXIGÉ BEAUCOUP DE PRÉCAUTION.

et livré de précieuses révélations sur les techniques d'embaumement ainsi que l'état sanitaire des deux momifiés avant leur décès. Des conclusions qui, d'ici quelques mois, feront l'objet d'une restitution très attendue au musée.

EN 2005, LA PREMIÈRE ACTION CONCRÈTE DE LA CHARTE FUT LA MISE EN PLACE DU CV ANONYME.

19 janvier : charte

« 2007 sera aussi l'année européenne pour l'égalité des chances. Cela ne restera pas une année symbolique de plus, sans effet sur la réalité, et j'emets le vœu que

Besançon soit exemplaire dans la lutte contre les discriminations, de quelque nature qu'elles soient », déclarait Jean-Louis Fousseret, avant de signer la charte de la diversité et de l'égalité des chances. Rejointe dans cette démarche par près de cent entreprises publiques et privées de toute l'agglomération (Breitling, Carrefour, Maty, Lu, La Poste...), représentant un pourcentage significatif du bassin d'emplois, la capitale comtoise est ainsi la troisième ville de France, après Lyon et Annemasse, à s'engager dans ces actions en faveur de l'intégration et contre toutes les formes de discriminations.

EN BREF

BAFA CEMEA

Les CEMEA (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation actives) de Franche-Comté proposent du 3 au 10 mars en demi-pension à Besançon un stage de formation générale BAFA et, du 25 février au 2 mars, en internat, un stage d'approfondissement BAFA 3 (jeunes enfants, expression et animation). Contact : CEMEA - 18, rue de Cologne. Tél : 03.81.81.33.80. E-mail : cemeafc@wanadoo.fr

TDF

N° INDIGO

TDF exploite sur le territoire de la commune une station radioélectrique depuis laquelle des programmes de télévision et de radio sont diffusés. Malgré des maintenances préventives régulières, des pannes, souvent conséquences de mauvaises conditions climatiques, peuvent survenir. Afin d'être alertée rapidement, TDF met à la disposition des téléspectateurs et des auditeurs un nouveau n° indigo (0,15 € TTC/mn) : le 0.825.096.737.

VACANCES

HIVER-PRINTEMPS GUIDE

Le guide des vacances hiver-printemps édité par la Ville pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans est disponible. Il répertorie les animations proposées par la Ville, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement.

On peut se le procurer gratuitement à Besançon Informations, dans les Points publics, à l'Office du tourisme ainsi que dans les principales structures d'accueil du public. Il est également en ligne sur le site internet www.besancon.fr.

UFCV BAFA ET BAFD

L'Union française des centres de vacances de Franche-Comté propose plusieurs stages fin février - début mars : un de formation générale BAFA du 3 au 10 mars à Besançon (demi-pension), deux d'approfondissement BAFA du 26 février au 3 mars et du 5 au 10 mars avec quatre thèmes au choix, et un de formation générale BAFA, du 24 février au 4 mars à Besançon. Contact : UFCV - 6 B, boulevard Diderot. Tél : 03.81.52.56.60. E-mail : delegation_25@ufcv.asso.fr ; site : www.ufcv.asso.fr



ASSOCIATION

Le goût du rêve, le sens des réalités



UNE AUTRE FAÇON D'ALLER SUR LE TERRAIN POUR LES BÉNÉVOLES D'HUMANIS.

associations Olof Palme, les Barboux étaient des nôtres. Grâce à Gilles Sornay, responsable des haras de Besançon, des balades en calèche ont fait la joie des petits. Cet élan de collaboration entre habitants et structures de quartiers a été le secret de cette réussite collective. » Un grand moment de

rencontre, une belle moisson de photos et de souvenirs, c'est aussi l'objectif de ce rendez-vous d'avant printemps. Les fanfares de la Viotte, de Fontaine-Ecu et de Palente seront là. Les Aînés de Palente, emmenés par Mme Darteville, aussi. Pour la confection des déguisements et des chars, chacun peut participer. « Nous voulons amener du rêve ; avoir la tête dans les étoiles en gardant les pieds sur terre. Ce rêve-là, c'est nos bénévoles et les mamans qui nous aident à le réaliser ! »

Top départ du défilé le 4 mars à 14 h 30 rue de l'Helvétie en grandes pompes et en costumes.

Humanis - Maison de quartier
26 A, rue de Fontaine-Ecu.
Tél : 06.63.95.30.10.

A chaque saison ses plaisirs et ses événements : après les festivités de Noël célébrées dans le gymnase de Fontaine-Ecu par plus de 150 personnes, parents et enfants en provenance de Montrapon, Palente, Saint-Claude, des Orchamps et, bien sûr, de Fontaine-Ecu, Humanis lance aux habitants de ces quartiers et d'ailleurs une invitation à participer au grand carnaval qu'elle organise le 4 mars.

Président fondateur de l'association, Saïd Mechaï compte bien retrouver à cette occasion l'enthousiasme et l'esprit de convivialité des récentes fêtes de fin d'année où enfants, jeunes, adultes et seniors des foyers Huot, des Cèdres et des Lilas, ont goûté aux pâtisseries maison mais aussi au plaisir du partage et de l'échange. « Les

COLLOQUE

L'abbé Garneret et l'ethnologie régionale

A l'initiative de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, du laboratoire d'anthropologie, du CNRS, de l'Institut d'Etudes Comtoises et Jurassiennes de notre Université, et de l'Association Folklore Comtois, deux journées d'études se sont tenues à Besançon sur le thème



« Jean Garneret et l'ethnologie régionale ». Chercheurs et fervents de l'œuvre du prêtre savant et artiste ont réfléchi sur la portée du travail de cet homme de science et d'action qui s'est voué à la sauvegarde, à la connaissance, à la

mise en valeur de notre humble mais très riche patrimoine paysan comtois.

Un labeur patient qui s'est traduit notamment par la création de plusieurs musées, grâce entre autres à l'aide de la municipalité de Besançon.

C'est ainsi que sont nés le Musée Comtois et le Musée agraire de la Citadelle. Ce dernier a été en grande partie transféré à Nancray lorsque fut créé le Musée des Maisons Comtoises, réalisant un vieux rêve du fondateur de Folklore Comtois.

PROJET

Les jeunes, la démocratie locale et Vauban

Dans le cadre de son partenariat avec le réseau des missions locales pour l'insertion des jeunes, la Fondation Dexia Crédit Local (banque du développement local qui soutient les actions répondant aux besoins sociaux de la cité) avait lancé en 2006 un appel à projets sur le thème « participons au débat citoyen ».

La Mission Locale de Besançon a fait partie des 35 lauréats pour son projet intitulé « Les jeunes et la démocratie participative ». L'objectif visait à sensibiliser les 10-20 ans

à la démocratie locale en leur permettant de découvrir les différentes institutions, de dialoguer avec les élus, de prendre la parole en public et d'être éventuellement force de propositions. Pour couronner cette découverte, le groupe a visité l'assemblée nationale en décembre à Paris.

Le 9 janvier, les jeunes, en présence de nombreux élus, ont présenté l'exposition qu'ils ont réalisée et surtout ont fait part de ce que leur a apporté cette expérience. A cette occasion, Madame Aubin-Vaillant,

Directrice de Dexia Crédit Local, a remis un prix à la Mission Locale.

En 2007, La Mission Locale sollicite de nouveau la Fondation Dexia, dans le cadre de la commémoration du tricentenaire Vauban à Besançon. L'action proposée consiste à associer les jeunes à la découverte du patrimoine légué par Vauban ainsi qu'aux métiers liés à la conservation du patrimoine architectural, culturel ou artistique. Si vous êtes intéressé par ce projet, contactez la Mission Locale au 03.81.85.85.85.

Vauban à Louvois :
« Je n'attends
qu'un peu d'encens
de la postérité. »

L'œuvre de Vauban et l'Humanité

▲ LES FORTIFICATIONS À BESANÇON, UNE EXTRAORDINAIRE ADAPTATION AU TERRAIN DOMINÉ.

C'est officiel depuis le 5 janvier : le gouvernement français a choisi de présenter à l'Unesco l'œuvre de Vauban, pour inscription au patrimoine mondial au titre des biens culturels.

Une décision qui intervient à l'aube d'une riche année de commémoration, trois cents ans après la mort du célèbre maréchal.

▲ **A** Mont-Dauphin, le « petit Poucet », Gilbert Fiorletta, maire de 123 habitants, jubile. « Avant, nous n'étions qu'une petite poussière parmi les sites fortifiés par Vauban. Aujourd'hui, nous sommes la plus petite ville du Réseau, mais notre ville présente une telle valeur, que sans elle, il manquerait quelque chose à cette liste. » Parfaitement entretenu par le ministère de la Défense, propriétaire de cette place forte en montagne construite ex nihilo par le célèbre maréchal en 1693, Mont-Dauphin est en effet l'une des rares villes du réseau à obtenir le maximum de points par Nicolas Faucherre, spécialiste du patrimoine, qui a analysé les 151 villes de France fortifiées par Vauban à

▲ SAINT-MARTIN-DE-RÉ, LE PLUS BEL EXEMPLE D'UN RÉDUIT INSULAIRE.

Charles Berling, Président de « l'Étoile de Ré », le comité de soutien de Saint-Martin-de-Ré

« Enfant, j'ai traîné mes culottes courtes sur les remparts à Saint-Martin-de-Ré. C'est ma première rencontre avec Vauban, et c'est des années plus tard que j'ai enfin pu découvrir ce grand homme. Non seulement un immense architecte, un immense militaire, mais aussi un grand philosophe et quelqu'un qui à mon sens représente bien l'esprit libre, l'esprit inventif français. Je me suis alors rallié à l'ensemble de tous ces passionnés de l'œuvre de Vauban, parce qu'il a été très

rapidement hors de question de ne pas soutenir totalement ce projet. Nous devons, en premier lieu, honorer le tricentenaire de sa mort avec le plus de vie possible, avec le plus d'inventivité possible, pour prolonger son œuvre, la faire connaître, en France, évidemment, mais aussi en dehors des frontières. En espérant ensuite, pour tous ces lieux profondément ancrés dans notre culture, être inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. »

▶ SOUTIEN



partir d'une grille d'évaluation scientifique, afin d'identifier au mieux la valeur universelle exceptionnelle et la diversité des projets et réalisations de Vauban. Très vite, 14 sites sont retenus, la citadelle d'Arras (Pas-de-Calais) ; le château de Bazoches (Nièvre) ; la citadelle, l'enceinte urbaine et le fort Griffon de Besançon ; l'enceinte urbaine et les forts Paté et Médoc à Blaye/Cussac-Fort-Médoc (Gironde) ; les fortifications de Briançon (Hautes-Alpes) ; la Tour dorée à Camaret-sur-Mer (Finistère) ; la citadelle et l'enceinte du Palais à Belle-Île en mer (Morbihan), la ville neuve de Longwy (Meurthe et Moselle) ; la place forte de Mont-Dauphin (Hautes-Alpes) ; la citadelle et l'enceinte de Mont-Louis (Pyrénées orien-

tales) ; la ville neuve de Neuf-Brisach (Haut-Rhin) ; l'enceinte et la citadelle de Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime) ; les tours observatoires de Saint-Vaast-la-Hougue/Tatihou (Manche) ; l'enceinte, le fort Libéria et la Cova Bastera à Villefranche-de-Conflent (Pyrénées orientales).

Depuis mars 2005, l'association de Villes « Réseau des Sites Majeurs de Vauban » a relayé la dynamique et œuvre intensément pour constituer un dossier d'inscription répondant aux exigences et aux critères de l'Etat français et de l'Unesco. Des objectifs communs, des projets, des partenaires, un calendrier... tout un pro-

► TÉMOIGNAGES

**Marie-Noëlle Schoeller,
Animatrice au Comité de soutien**

« L'État a fait le bon choix ! Maintenant, l'étape à venir est très importante pour que la population toute entière s'approprie le projet. Au Comité de soutien, nous œuvrons particulièrement à faire comprendre les enjeux à chacun, car ce n'est pas l'affaire d'une élite, tout le monde est concerné. Personnellement, je m'attache à sensibiliser plus particulièrement les commerçants, qui comprennent bien les enjeux économiques, et font des propositions très intéressantes. C'est un très bon moyen de revitaliser la ville, et de montrer le rôle majeur de chacun. Tout le monde sera gagnant. »

**Marie-Dominique Joubert
Vice-présidente du Comité de soutien**

« C'est une chance inouïe pour la ville et pour la région. Nous avons beaucoup travaillé du point de vue stratégique, mais nous ne devons pas faiblir, car aujourd'hui commence un énorme travail de mobilisation pour que personne n'ignore ce projet. On remarque déjà, en fonctionnant en réseau, que Besançon est au milieu de tout, et qu'on commence à parler de notre ville partout. Ce n'est pas encore suffisant, il faut que les gens s'inscrivent sur la liste de soutien ! »

**Michel Woronoff,
Président honoraire de l'Université,
vice-président du comité de soutien**

« Naturellement, je suis heureux, mais je ne suis pas surpris, car le dossier est excellent. C'est pour moi une grande satisfaction, car 2007 est l'année Vauban. Nous avons gagné la reconnaissance de l'Etat, il nous faut gagner la reconnaissance de l'Unesco et continuer à valoriser ce patrimoine extraordinaire légué par un homme qui ne craignait pas de s'éloigner de sa spécialité et s'intéressait aux grands problèmes de société. »

**Anne et Gérard Delacroix,
Employés de banque**

« On s'intéresse beaucoup à l'histoire en général et à Vauban en particulier. Ayant déjà eu l'occasion d'admirer ce qu'il a bâti à Briançon et Saint-Martin-de-Ré, nous sommes ravis que son œuvre soit valorisée par la candidature à l'Unesco. Nous sommes de fervents supporteurs du dossier présenté par la France. »



▲ 14 SITES, TOUS DIFFÉRENTS, ILLUSTRENT LE GÉNIE DE VAUBAN.

gramme qui doit permettre à la population de partager cette expérience et l'enthousiasme que suscite la candidature de Vauban à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco ! Lancée en 2002 par Jean-Louis Fousseret et Paulette Guinchard, l'idée d'inscrire l'œuvre de Vauban au patrimoine mondial de l'Humanité recueille très vite l'adhésion d'experts, de scientifiques, d'élus et du grand public. Sur la base d'un dossier particulièrement riche, l'État décide, le 5 janvier de cette année, de proposer le dossier à l'Unesco. Jean-Louis Fousseret, Président du Réseau des Sites Majeurs de Vauban, se félicite de cette décision au nom des quinze communes candidates: « Elle vient récompenser l'extraordinaire mobilisation des élus, administrations, associations et des comités de soutien rassemblés autour de ce projet. Cette décision du gouvernement constitue une fantastique reconnaissance de l'action des collectivités locales qui, depuis de nombreuses années, ont permis la conservation et la mise en valeur de ce patrimoine ». La décision du gouvernement a soulagé et ravi tous ceux qui portent ce dossier depuis longtemps. Mais pour autant, ce choix ne constitue qu'une étape, incontournable certes, mais pas décisive quant à l'inscription définitive au titre des biens culturels. L'important aujourd'hui est de ne pas relâcher la pression et d'impliquer un maximum de monde autour de ce projet afin d'offrir aux émissaires de l'Unesco, qui viendront visiter les différents sites concernés, le visage d'une mobilisation générale et populaire. Après le dépôt fin janvier par la France du volumineux dossier d'inscription - 3000 pages - auprès du Centre du patrimoine mondial de l'Unesco, viendra le temps des enquêtes sur le terrain. Durant plusieurs mois, des spécialistes vérifieront ce qui est décrit dans le dossier et ce sur quoi se sont engagées à travers une charte (entretien, restauration, valorisation, accueil...) les

► ENTRETIENS

**Trois questions à
Jean-Louis Fousseret**

DEVANT LE PRÉSIDENT DU RÉSEAU,
L'IMPRESSONNANT DOSSIER
DE 3 000 PAGES.

Vous qui êtes à l'initiative, avec Paulette Guinchard, de ce grand projet, comment avez-vous accueilli la décision de l'État ?
Avec une grande satisfaction. Ce premier succès est l'aboutissement d'un formidable travail, qu'avec Paulette Guinchard et tous les élus du réseau, par delà les bords politiques, nous avons conduit auprès de la Présidence de la République, du Premier ministre, du ministre de la Culture et d'autres encore. C'est aussi un succès pour toutes celles et tous ceux qui nous ont rejoint dans les comités de soutien, nationalement et localement, autour du Général Vincent. S'ajoutant à la qualité de notre candidature, le soutien populaire a été un élément fort pour convaincre. Le choix de l'Etat, en se portant sur Vauban, tourne les projecteurs vers Besançon et je suis fier que notre ville, qui le mérite, soit désormais reconnue et mieux connue.

Il reste 18 mois avant le rapport final des experts de l'Icomos, quelles vont être les grandes étapes pour Besançon, et pour le Réseau, à présent ?
Nous devons d'abord continuer à mobiliser les Francs-comtois derrière cette candidature et j'appelle de nouveau tous ceux qui le souhaitent à rejoindre le comité de soutien. Il y a quelques jours, j'ai remis officiellement les 3000 pages de notre candidature à l'Unesco. Désormais, notre travail va être de défendre notre candidature à l'échelon mondial, en continuant à valoriser le patrimoine Vauban, à le rendre populaire.



Nous avons, à Besançon, un vaste programme déjà prévu sur la Citadelle, les tours bastionnées ou le Fort Griffon.

Quelles vont être les retombées pour Besançon, et pour les autres villes ?
Rien n'est encore acquis. Nous avons gagné une bataille, à l'échelle nationale. Il nous reste à convaincre à l'échelle planétaire. Si, en 2008, l'Unesco retient notre candidature, je veux croire que ce sera un formidable coup d'accélérateur pour le tourisme, la culture, la notoriété de Besançon et des 13 autres villes. Donc, in fine, pour notre attractivité. Je n'oublie pas, cependant, que cette candidature ne peut tout résoudre à elle seule, évidemment. Ce beau succès ne me fait pas oublier le travail acharné que nous devons poursuivre pour le logement, pour l'emploi, pour la tranquillité, pour l'égalité des chances, contre la pauvreté, pour la qualité de vie au quotidien des Bisontines et des Bisontins. Mon travail est là : mener de front les dossiers qui renforcent Besançon sur la scène internationale et ceux qui doivent permettre à chacun de se sentir bien dans sa ville. C'est un travail exaltant.



Xavier Greffe, Professeur de sciences économiques à l'université Paris I Panthéon Sorbonne

« Contrairement à nos croyances, un proverbe maori dit qu'un patrimoine est un bien que l'on a reçu de nos enfants, et dont on doit rendre compte à nos ancêtres. Cela implique de nombreuses responsabilités, et nous enseigne que nous pouvons évidemment attendre quelque chose de l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité, seulement si nous profitons de ce processus pour créer des synergies, mettre en réseau les compétences et mobiliser les populations. Le « label Unesco » ne change rien mécaniquement, c'est un levier qui impose de travailler autrement, en lien avec la population, car rien ne peut se faire sans elle. »

▶ TÉMOIGNAGES

Jean Nouvel, extraits de la préface de Vauban, l'intelligence du territoire

« Vauban est maréchal cent étoiles. Les étoiles de Vauban, sous toutes leurs formes, dans toutes leurs adaptations et déformations créent une oeuvre aux connotations cosmiques d'un artiste illuminé par les lois célestes. Le temps qui passe renforce cette dimension architecturale éternelle. Vauban faisait-il de l'architecture, de l'art comme Monsieur Jourdain faisait de la prose... sans le savoir... ? Je n'en crois rien, son amour du dépouillement, son goût pour la sobriété, pour l'abrupt, pour l'abstrait, pour l'expression géométrique en font un esthète conscient. Pour toutes ces raisons et à jamais, la place de Vauban est forte, aussi, dans l'Histoire de l'Art ».

Tatiana Doubico, Traductrice

« Depuis huit ans que je suis à Besançon, je m'intéresse beaucoup au rayonnement de la cité. Pour moi, la candidature répond à un coup de cœur qui ne s'explique pas. J'y crois très fort, c'est tout ».

Jacques Luciaud, Plombier chauffagiste

« Né à Besançon il y a 53 ans, je suis toujours aussi fier de notre citadelle. Elle fait partie à la fois de l'histoire de France et de mon histoire personnelle. Je ne me lasse pas de la regarder, surtout quand elle est éclairée. C'est vraiment un ouvrage remarquable ».

Pierre Chauve, Président de l'association Renaissance du Vieux Besançon

« C'est avec grand plaisir que nous voyons les actions menées par les associations, les villes et les comités couronnées de succès. Pourtant il ne s'agit que d'une étape, et chacun doit continuer à œuvrer jusqu'à la reconnaissance de l'Unesco. Nous sommes également très fiers d'être les premiers à Besançon à avoir montré notre attachement à Vauban en lançant le projet d'une statue du maréchal. Les souscriptions sont toujours possibles auprès de la Fondation du Patrimoine ».

Général Vincent, Président du comité de soutien régional

« Je pense que la mobilisation générale a pesé dans la balance. Mais nous avons gagné une bataille, pas la guerre, il faut que cette victoire nous incite à aller plus loin pour convaincre l'Unesco ».



villes membres du Réseau des sites majeurs de Vauban présidé par Jean-Louis Fousseret. Ensuite, d'ici la fin de l'année, ces experts rédigeront un rapport qui sera présenté à l'été 2008 devant l'assemblée générale de l'Unesco avant le vote final. Ainsi, pendant les 18 mois qui nous séparent de cette décision, un projet très ambitieux d'un millier de manifestations, pas moins, visera à faire prendre conscience de la richesse de ce patrimoine, à valoriser l'œuvre de Vauban dans toute sa diversité, à faire découvrir la cohérence de ce patrimoine, afin que la population toute entière s'approprie ce dossier.

Les retombées économiques, scientifiques, touristiques d'une reconnaissance par l'Unesco seraient évidentes, et déjà des frémissements se font sentir. « Nous travaillons depuis longtemps sur la mise en valeur de notre patrimoine, ajoute Gilbert Fiorletta, maire de Mont-Dauphin. Réfection des rues, entretien des structures, achat

▶ ENTRETIEN

Trois questions à Paulette Guinchard Députée du Doubs, ancienne ministre

Quelle a été votre réaction à l'annonce du choix du gouvernement ?

Je suis évidemment très contente, mais il nous reste un autre travail à mener pour être définitivement classé. Je suis également très fière du travail d'alliances au sein du Réseau qui a permis de franchir ces premières étapes. Cela résonne parfaitement avec les valeurs qu'a toujours défendues Vauban : l'humanisme, l'organisation sociale...

Qu'espérez-vous de l'inscription ?

C'est une très grande chance pour Besançon et sa reconnaissance au niveau national. Nous devons profiter de cet élan pour que tous les Bisontins s'approprient la richesse de leur ville. On a toujours du mal à voir toute la beauté, l'intérêt, la force de notre ville, mais il ne faut pas douter de nos forces et de nos valeurs. Pas seulement du patrimoine architectural, mais aussi du patrimoine humain. Besançon est un livre ouvert. De plus, on sait que partout où il y a eu un classement à l'Unesco, l'apport économique a été important. À tous les niveaux : développement économique, hôtellerie, restaurants, etc. Il faut une mobilisation de tous pour aller plus loin dans cette logique de développement touristique et historique.



À présent, croyez-vous, plus que jamais, à l'aboutissement de ce projet ?

Oui, et la force du travail dans le Réseau a permis de montrer la rencontre du patrimoine et de l'homme. Pour autant, rien n'est acquis, et l'Unesco sera très vigilant sur plusieurs points, en particulier sur la mise en valeur du patrimoine, et le travail de l'ensemble du secteur historique devra montrer comment Vauban a marqué le développement de notre ville. Ensuite, nous devons créer une dynamique de découverte, de pédagogie et de développement touristique.

▶ TÉMOIGNAGES

Philippe Sommaire, Général de division, commandant de l'État-major de force n°1 de la place de Besançon

« Besançon et son régiment du Génie ne peuvent être indifférents à l'œuvre d'un architecte militaire qui a laissé de superbes traces dans toute la France. Naturel et évident, mon soutien à la candidature est d'autant plus entier que la Défense occupe toujours aujourd'hui une partie du Patrimoine Vauban (citadelles de Lille, Arras et Montlouis) qu'elle contribue à entretenir. »



Arlette et Yves Barth Retraités

« Avec la citadelle, Besançon possède un site exceptionnel qui mérite d'être découvert ou redécouvert par le plus grand nombre. Nous espérons que l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité contribuera à le valoriser au niveau international. Pour nous, Bisontins de toujours, ce serait une vraie fierté. »



▶ ENTRETIEN

**Jean-Noël Jeanneney,
Président de la Bibliothèque
Nationale de France, secrétaire
d'État entre 1991 et 1993**

Quelle a été, tout d'abord, votre réaction, quand ce dossier a été retenu par l'État français ? C'est une réaction de bonheur, comme historien, bien sûr, parce que tout ce qui peut attirer l'attention sur la longue durée de l'histoire de notre pays, du côté de la culture, de l'architecture, de la sensibilité aux questions sociales et de l'art de la guerre est évidemment passionnant. J'en suis très content comme citoyen aussi, parce que je crois qu'il y a beaucoup à apprendre dans cette histoire de Vauban. Enfin j'en suis très content en tant que Franc-comtois ! Même si bien sûr Vauban n'a pas œuvré qu'en Franche-Comté, ce qu'il a pu faire chez nous est absolument essentiel, ce qui explique que ce soit de Besançon et de son maire que soit partie cette initiative.

En quoi, selon vous, ce dossier est-il remarquable ? Je ne sais pas ce qui a pu motiver la décision de l'État, tout ce que je peux dire, c'est qu'elle est excellente ! Vauban a été porté par la force du personnage et par la trace qu'il a laissée. C'était un homme intéressant et digne de toutes considérations. Il avait à la fois cette



© David Carr - BnF

sagacité d'homme de guerre, rattachant l'art des fortifications à la stratégie, cherchant les rapports des places de guerre entre elles. Il alliait le talent de l'analyse à la force de la synthèse. Il y avait chez lui un respect de la vie humaine qui était tout à fait rare en son temps. En aucune façon il n'a été un général boucher. C'est un homme des Lumières. Il fallait du courage pour blâmer la révocation de l'Édit de Nantes, qui est l'un des crimes les plus graves du XVII^e siècle. Et son œuvre contribue à marquer de façon

extraordinairement belle beaucoup de nos paysages. Si de plus l'aboutissement de ce dossier à l'Unesco favorise l'attrait de milliers de touristes, j'en serais encore plus content pour Besançon, une ville magnifique, mais qui à mon sens est un peu trop modeste...

Pourquoi, alors que de nombreuses et difficiles étapes ont été franchies avec succès, l'Unesco ne retiendrait pas finalement ce projet ? Je ne suis pas, malheureusement, spécialiste des tours et des détours de la prise de décision à l'Unesco, mais il me semble qu'en effet il y a suffisamment de forces politiques, artistique et civique pour qu'on puisse être optimiste. Ayant été appelé, avec René Raymond, à la co-présidence de ce Comité de soutien, j'ai eu l'impression que cela n'a pas été inutile. Alléluia pour cette étape première, car ensuite, il faut évidemment qu'elle aboutisse !

d'une caserne que nous avons réhabilitée en logement... les investissements sont lourds pour la Commune et le ministère de la Culture, co-propriétaire depuis peu de la ville. Désormais, notre plan de gestion rentre dans le projet d'inscription, et grâce à cette publicité, nous ressentons déjà les effets « Unesco », les touristes sont plus nombreux qu'à l'accoutumée. Nous devons être à la hauteur de nos ambitions. »

Un vœu que partage chacune des villes du réseau, qui d'ores et déjà ont établi un riche programme d'animations, festives, sportives, culturelles ou scientifiques, afin de rallier le maximum de voix à ce grand projet. Parmi eux, citons Mont-Dauphin, qui reconstituera une « tranchée d'attaque » grandeur nature ; Arras, qui embrasera le beffroi sur le thème de Vauban avec un impressionnant spectacle pyrotechnique ; Bazoches et son rallye équestre « Equi-Vauban » ; les feux d'artifices de Camaret-sur-mer ou bien encore le travail sur la « sculpture sonore » des sites Vauban à l'occasion de la deuxième édition de festival Musiques de Rues, cette fois à Besançon, bien sûr.

Xavier FANTOLI et Patrick ISELY

www.sites-vauban.org

▶ TÉMOIGNAGES

**Christian Lalanne,
Restaurateur**

« Pourquoi je soutiens la candidature ? Tout simplement parce que je suis natif de Blaye et que j'ai passé mon enfance là-bas à jouer dans les remparts de la citadelle de Vauban. En arrivant à Besançon en 1966, j'ai retrouvé ce patrimoine cher à mon cœur et j'ai envie de partager ça avec beaucoup de gens. »

**Lydie Rota Graziosi, Assistante de
communication du général Sommaire**

« Travaillant pour la Défense, il est normal que je me sente sensibilisée par Vauban et son œuvre. La candidature des sites majeurs de Vauban à l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité est une belle aventure à laquelle j'adhère totalement et je suis ravie qu'elle implique par ailleurs une restauration de l'ensemble des édifices concernés. »

▶ PRÉCÉDENT

L'exemple du Havre

Presque entièrement détruit début septembre 1944 par des bombardements britanniques destinés à affaiblir l'occupant nazi, le centre-ville du Havre fut reconstruit entre 1945 et 1964 sous la direction d'Auguste Perret. Faisant table rase des anciennes structures, ce dernier signa une des réalisations les plus marquantes de l'après-guerre en terme d'architecture et d'urbanisme. Lancée en 1995, l'idée de la constitution d'un dossier d'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco fit progressivement son chemin. Tout d'abord avec la sélection en 2003 par le gouvernement aux dépens du parc national des Cévennes, des rives de la Gironde et de la barrière de corail de Nouvelle-Calédonie, puis avec l'inscription tant désirée en juillet 2005, l'Unesco saluant en particulier « l'exploitation novatrice du potentiel du béton. » Tout à sa joie, le maire de la cité portuaire, Antoine Rufenacht, déclara : « Insufflée par Auguste Perret, la modernité du Havre devient désormais une composante assumée de l'identité havraise. Elle doit constituer le socle du nouveau rayonnement de la ville. » Un souhait exaucé très vite si l'on en croit Jean-René Martel, directeur de la communication de la Ville. « L'inscription a multiplié



par deux au moins le nombre de visiteurs. Grâce aux visites commentées, beaucoup d'étrangers et, plus étonnant, des gens du coin, viennent découvrir ou redécouvrir le centre-ville. » Responsable adjoint de l'office de tourisme, Patrice Belliot témoigne à son tour.

« Entre l'été 2005 et l'été 2006, nous avons enregistré une hausse de 25 % de l'activité de l'office. Par ailleurs, nous avons constaté une forte augmentation de la demande pour les visites guidées (+ 21 %), les journées découverte (+ 34 %) et l'accueil presse française et étrangère, généraliste ou spécialisée (+ 36 %). Aujourd'hui, chose nouvelle pour nous, beaucoup d'étrangers, des

Japonais et des Chinois entre autres, arpentent régulièrement le centre-ville avec un appareil photo. » À la question de savoir quelle a été la principale raison du vote favorable de l'assemblée générale de l'Unesco, réunie en Afrique du Sud, Jean-René Martel répond : « Le sérieux et la rigueur scientifique du dossier qui nous a demandé six ans de travail. Les experts viennent vérifier ensuite que les critères sont respectés mais tout repose sur la qualité et la sincérité du dossier. »

▶ EN CHIFFRES

830 biens inscrits à ce jour

Depuis 1972 et l'adoption par l'Unesco de la convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, 830 biens, considérés comme ayant une valeur universelle exceptionnelle, figurent sur la liste du patrimoine mondial et se répartissent ainsi : 644 biens culturels, 162 naturels et 24 mixtes répartis dans 138 États. L'inscription des sites majeurs de Vauban porterait à 31 le nombre de biens français retenus comme, par exemple, le Canal du midi, l'Abbaye de Fontenay, la Ville fortifiée de Carcassonne, le Pont du Gard ou, plus près de nous, la Saline royale d'Arc-et-Senans, inscrite en 1982.



◀ L'IMAGE VIRTUELLE DU NOUVEL ÉQUIPEMENT QUI SERA CONSTRUIT RUE ALBERT THOMAS.

Un lieu unique de fabrication

EDUCATION. La nouvelle cuisine centrale produira 5 000 repas/jour en 2008.

Validé par le conseil municipal en octobre 2004, le projet de cuisine centrale, destinée à alimenter l'ensemble des restaurants scolaires et des crèches de la ville, a franchi une nouvelle étape en mai dernier avec le choix de la société "3 bornes architectes" au terme de la procédure de concours de maîtrise d'œuvre.

L'opération se traduira par la construction rue Albert Thomas d'un équipement neuf capable de produire 5 000 repas journaliers tout en respectant le principe de la liaison chaude. En clair, des repas conçus le matin, consommés le jour même sans réchauffage et garantissant la qualité gustative des aliments. «Ce nouvel outil équipé de moyens de production parmi les plus modernes offrira de nombreuses possibilités et notamment celle de confectionner des plats différents permettant d'engager une véritable politique d'éducation au goût. Il nous importe de donner aux enfants l'envie de manger de tout et notamment des légumes, comme il nous importe de faire connaître la cuisine des autres, leurs pratiques et

habitudes culinaires. Cela ne peut que contribuer à faire tomber les barrières et les a priori», affirme Françoise Fellmann, première adjointe en charge de l'Éducation. Face au coût de restructuration et de remise aux normes des trois cuisines fonctionnant aujourd'hui -Champagne, Lanchy, Vieilles-Perrières- et des 69 points de distribution, le choix d'un lieu unique de fabrication a logiquement enlevé l'adhésion. Inscrite dans une démarche HQE (haute qualité environnementale), la future cuisine à vocation pédagogique, dotée en particulier d'un espace dédié au traitement et à la préparation des légumes frais produits localement ainsi que d'une pâtisserie, devrait être opérationnelle à la rentrée scolaire 2008. D'une superficie de 1 400 m², l'ensemble bénéficiera d'équipements performants indispensables à l'amélioration du service rendu «avec d'un côté les personnels dédiés à la production et de l'autre, ceux qui auront en charge la distribution» selon l'architecte François Tesnières.

DES MILLIERS DE BISONTINS PRENNENT PART À LA FÊTE. ▶

Vauban, invité d'honneur

CARNAVAL.

Le Carnaval de Besançon, c'est une tradition vieille de plusieurs décennies qui n'en finit pas de séduire. Organisée par le Comité des fêtes de la Ville présidé avec une souriante autorité par Christian Bouhler, la grande fête annonce le printemps et fait le bonheur chaque année des milliers de spectateurs qui, toutes générations confondues, applaudissent les chars et vibrent au rythme des musiques entraînantes. L'édition 2007 ne faillira pas à la règle du succès. Samedi 3 et dimanche 4 mars, Vauban, le génial bâtisseur de la Citadelle, s'invite et devient le roi de la fête. Il sera présent sur les chars, à travers les costumes des figurants, au côté des jolies reines élues le 26 janvier lors d'une

soirée mémorable au Kursaal.

Les festivités débuteront le samedi à partir de 15 h avec le défilé des enfants Grande rue et place de la Révolution. Une animation suivra de 17 h à 19 h, sur le thème de Vauban, avec des groupes musicaux sur le podium et le concours de tous les quartiers de la ville. Un dîner dansant (26 €) est prévu au Kursaal, précédé d'un défilé nocturne de chars illuminés, et trente associations occuperont les chalets érigés sur la place de la Révolution. Dimanche après midi, place au Corso qui s'élancera à 14 h 30 devant l'immeuble "le Président". Itinéraire prévu : les quais, le pont Battant, la place



de la Révolution, retour par la passerelle Denfert-Rochereau et deuxième tour pour les dix-sept chars, représentant les associations de quartier, et, bien sûr, le Comité des fêtes, grand maître de la cérémonie organisée avec le concours de la municipalité. Toujours vivant, Vauban, le roi de l'année 2007, a bien mérité l'hommage rendu par une ville qui lui doit beaucoup.



UN RAPPROCHEMENT SYNONYME D'UNE MEILLEURE TRANSVERSALITÉ.

Pour une efficacité accrue

PREVENTION ET SECURITE. Les deux polices, nationale et municipale, vont intensifier leur collaboration.

Etablie pour cinq ans, la convention de coordination entre les polices nationale et municipale à Besançon va être prochainement renouvelée par le préfet et le maire après avis favorable du procureur de la République. Ayant toujours pour objectif premier de préciser les missions que chacune des polices doit remplir sur le territoire de la commune, cette convention, amendée et actualisée, a également entériné une volonté déjà exprimée par le passé : favoriser une meilleure transversalité entre les deux polices. Résultat : entre 9 h et 16 h du mardi au vendredi, un brigadier de la police municipale sera à pied d'œuvre à l'Hôtel de police où il occupera un poste de travail dans la salle de commandement. Les avantages ? « Ils sont multiples, apprécie Franck Desgeorges, directeur de la police muni-

pale. A commencer par une meilleure circulation des informations et une plus grande réactivité de notre part puisque nombre d'appels au standard du 17, aujourd'hui départementalisés, nous concernent directement comme les véhicules en stationnement gênant ou les captures de chiens errants. Nous pourrions donc gérer la demande des Bisontins en direct ». Autre exemple de synergie : la police municipale et la police nationale vont s'appuyer sur les situations évoquées dans les cellules de veille de proximité pour orienter leurs interventions de sécurité dans les quartiers d'habitats sociaux. Attendu très fructueux en terme de cohérence des actions et de partage des tâches, ce rapprochement vise avant tout à optimiser l'efficacité de chaque service.

13 831 mouvements sur les listes en 2006

ELECTIONS.

L'importance des échéances électorales à venir - présidentielles en avril-mai et législatives en juin - et la campagne de sensibilisation conduite par la Ville expliquent en grande partie l'afflux massif d'inscriptions de dernière minute sur les listes électorales. « Sans compter les Points publics, nous avons accueilli par exemple 705 personnes le 28 décembre et 971 le lendemain à la mairie », précise Madeleine Lhomme, responsable du service Formalités administratives. Au total, en 2006, ce sont 13 831 mouvements (première inscription volontaire, inscription d'office, nouveaux arrivants dans la commune ou changement d'adresse à l'intérieur de la commune) qui ont été enregistrés sur les listes. A titre de comparaison, en 2001, ils n'avaient été que 7 160.

NOUVELLE ÉLUE

Frédérique Mozer ayant choisi de mettre un terme à son mandat pour des raisons professionnelles, c'est une autre femme, Martine Jeannin, qui a été appelée au sein de la majorité municipale avec le rang de conseillère municipale. Adjointe de direction, la nouvelle élue figurait en 2001 sur la liste de Jean-Louis Fousseret.



TEMIS À L'HONNEUR

Suite à une expertise menée fin décembre, la technopole TEMIS s'est vue décerner le label national du réseau RETIS qui rassemble l'ensemble des structures d'appui à l'innovation sur le territoire français. Cette distinction doit beaucoup à l'efficacité de la structure hyper légère de direction de la technopole et de l'incubateur qui a su mettre en œuvre une remarquable dynamique autour de l'innovation et des microtechniques.

BOURSE AUX PROJETS INTERNATIONAUX

Pour la 16^e année consécutive, la Ville attribuera des bourses destinées à soutenir des projets innovants, ne pouvant bénéficier des subventions traditionnellement accordées pour les échanges internationaux. Pour 2007, la dotation globale s'élève à 7 700 €. Vous êtes une association bisontine ou un établissement d'enseignement de Besançon ; vous avez un projet d'intérêt collectif, en liaison avec l'étranger qui concerne un groupe de Bisontins au titre d'acteurs et/ou de bénéficiaires du projet ; vous n'avez pas obtenu de bourse aux projets internationaux pour une action similaire : alors déposez avant le 19 mars un dossier auprès de la Direction des Relations Internationales et de l'Enseignement Supérieur - Service des Relations Internationales - 2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex. Une première sélection, sur dossier, sera effectuée par le jury. Seuls les pré-sélectionnés seront reçus ensuite courant avril pour une présentation orale du projet. Les lauréats devront s'engager à présenter durant le premier semestre 2008 un compte-rendu de la réalisation des projets retenus par le jury, sous une forme qui leur sera précisée ultérieurement. Renseignements complémentaires au 03.81.61.50.27. ou 03.81.61.51.87.

0 % d'augmentation !

BUDGET. Pour la deuxième fois en trois ans, la Ville a décidé de bâtir un budget sans hausse des taux de fiscalité.



LE FUTUR PÔLE D'ANIMATION DE PLANOISE EST PROMIS POUR CET AUTOMNE.

Le choix de ne pas accentuer la pression fiscale ne signifie aucunement que la collectivité marque une pause dans ses programmes d'investissement. « Au contraire même, assure Jean-Louis Fousseret. Grâce à une gestion rigoureuse et une situation financière saine, nous allons intensifier nos investissements, sans augmentation des taux municipaux de l'impôt local ». A l'occasion du débat d'orientations budgétaires devant le conseil municipal, préambule incontournable à l'adoption prochaine du budget par les élus, le maire a mis l'accent sur deux points essentiels : la cohérence et l'ambition de l'action de la Ville avec le développement durable comme fil rouge.

Inspiré par le projet Besançon 2020, soutenu par le contrat de projets Etat-Région 2007-2013 et porteur de synergies entre la Ville et la CAGB, le budget 2007 réaffirme quatre priorités : l'investissement au service de la qualité de la vie (Programmes de rénovation urbaine de Planoise et des Clairs-Soleils...) ; l'éducation, la culture et la recherche (cuisine centrale, SMAC, pôle d'animation et médiathèque de Planoise...) ; la solidarité et la tranquillité publique (actions de proximité, correspondants de nuit...) ; la proximité et la qualité du service public au quotidien (projets d'équipements de quartier, prix de l'eau inchangé...).

Les sportifs à l'honneur

SOIREE.

La traditionnelle soirée en l'honneur des sportifs bisontins se déroulera le mardi 13 février, à partir de 18 h 30 au palais des sports. Innovation, cette année, les 300 invités seront conviés entre deux séances de remise de récompenses à participer à un quizz en trois étapes. Les réponses - une par table - seront enregistrées à l'aide d'un boîtier électronique et, bien évidemment, les meilleures équipes se verront remettre des petits cadeaux supplémentaires. Une trentaine de disciplines, individuelles ou collectives, seront représentées lors de ce rassemblement convivial qui, une fois par an, permet aux forces vives de la ville de se retrouver et d'échanger. Ouverte par le maire, la soirée, co-organisée par les directions des Sports et de la Communication, s'achèvera aux environs de 20 h autour de l'incontournable pot de l'amitié.

CENTRE 1901 : "B'RVES D'ASSO'S"

Nouveau journal édité par le Centre 1901, "B'rvés d'asso's" permettra de tisser un lien régulier et familier entre les associations, qui y trouveront des fiches pratiques, des initiatives, des petites annonces et des informations juridiques. On pourra y lire également des portraits de bénévoles, des coups de projecteur sur une manifestation ou sur une association. De plus, ce trimestriel, dont le premier numéro sortira en avril, renseignera sur l'actualité du Centre 1901 et les programmes de stages et de formations. Suggestions d'articles, remarques et commentaires : "B'rvés d'asso's" 35, rue du Polygone. Tél : 03.81.87.80.82.

NOUVEAUX TERRITOIRES DES ARTS SONORES

Pour sa deuxième édition, du 4 au 7 octobre prochain, le festival Musiques de Rues continuera d'explorer la ville et ses lieux insolites. Dès maintenant, les Bisontins sont invités à ouvrir leurs cours, arrière-cours et jardins susceptibles d'accueillir des concerts acoustiques, installations sonores et autres performances. L'occasion de découvrir ou redécouvrir les espaces



typiques et "confidentiels" situés dans la boucle et alentours. Pour des raisons de confort et de sécurité, les spectacles programmés "chez l'habitant" ne seront accessibles que sur réservation. Les propriétaires intéressés peuvent contacter Armelle Suarnet au 03.81.50.00.10.

SONDAGE DE L'INSEE

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise une enquête obligatoire par sondage sur l'emploi et le chômage. Avertis par courrier, un certain nombre de ménages bisontins seront interrogés jusqu'au 19 avril par quatre enquêtrices munies d'une carte d'identité officielle barrée de tricolore. Les réponses enregistrées seront couvertes par le secret statistique.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GRUPE DE L'OPPOSITION

De Vesontio à Vauban : l'Histoire de Besançon, devoir de mémoire et atout de développement

Le récent succès de l'exposition archéologique et le début de l'année Vauban avec la candidature UNESCO en point de mire, s'ajoutant aux Musées du Temps et de la Résistance et de la Déportation en résonance avec son passé horloger comme ses heures tragiques du XX^e, mettent l'histoire de notre Ville au premier plan, aujourd'hui, à Besançon.

La mémoire de notre cité comme atout de rayonnement et de développement : quoi de plus satisfaisant. Mais le devoir de mémoire impose la vigilance.

Vauban le bâtisseur et l'humaniste, sans aucun doute. Ses fortifications ont façonné notre Ville, en restent le squelette et nous permettront si tout se passe bien, reconnaissance, protection et rayonnement international via l'UNESCO. Ses talents d'inventeur social ressortent aujourd'hui : et s'il est le père de l'impôt sur le revenu, il est aussi un chantre de la modération fiscale : "trop d'impôt tue l'impôt" comme cela sera repris plus tard. Cela devrait inspirer nos collectivités locales de Gauche qui aiment tant augmenter les impôts...

Mais aussi, Vauban le conquérant. N'oublions pas la Résistance Comtoise à l'annexion : on ne se coupe pas impunément de ses racines. L'année Vauban à Besançon doit l'intégrer à ses programmes ! Et comme viennent de le rappeler deux jeunes historiens, le projet antérieur de Citadelle. Et le souvenir de la Ville aux deux cathédrales. Et, surtout, le rayonnement du Besançon des Granvelle doit nous amener comme le souhaitent d'autres historiens, à réfléchir à un pôle européen culturel Renaissance à Besançon en lien avec les Châteaux de la Loire comme l'Italie et le Benelux.

Et pour les 450 ans de sa mort en 2008, le retour d'une statue de Charles Quint, dans Besançon l'Européenne, s'impose...



Pascal BONNET
Conseiller municipal
UMP



Jean-Paul RENOUD-GRAPPIN
Conseiller municipal UMP

Groupe UMP-MPF

Tél. 03.81.61.51.15.

Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE GAE



Egauts ?... Pas si sûr !...

Cet espace était réservé à un article traitant du thème de la modernisation.

Nous en ferons l'économie, car il apparaît qu'il serait incompatible avec une libre expression en période électorale.

Candidat... pas candidat... la règle s'applique, sans différenciation !

N'allez pas croire que nous sommes bâillonnés, vous savez tous et toutes que la libre expression est une valeur de notre République.

Ne criez pas à la censure !... vous pouvez passer outre, prenant le risque que le coût de ce BVV soit totalement imputé sur les comptes d'une des campagnes électorales en devenir.

MORALITÉ : mieux vaut confisquer la télé, les journaux, les radios à longueur de page, d'antenne et de journée dans un face à face à l'américaine que d'écrire soi-même quelques lignes !...

Les écrits restent... c'est vrai, les paroles s'envolent. Ce n'est pas grave...

Bonne année... Les Alternatifs existeront autrement.



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
Service Hygiène-Santé
Sécurité Alimentaire

Groupe des Elus Alternatifs

Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.

Courriel : les.alternatifs@laposte.net

GRUPE LES VERTS



Réseau de chaleur de Planoise : de bonnes nouvelles pour les Planoisiens

Pour beaucoup de familles les fins de mois sont difficiles, et pourtant les factures en énergie (chauffage, eau chaude, essence) risquent d'augmenter encore.

A Planoise, la plupart des logements sont chauffés grâce au réseau de chaleur fonctionnant avec différentes sources d'énergie : gaz, fioul, charbon, bois et incinération des déchets (cette dernière énergie n'étant d'ailleurs pas indispensable). Afin de limiter l'augmentation des dépenses de chauffage, nous agissons dans plusieurs directions :

- L'action menée depuis des années auprès de la commission européenne a enfin abouti à la **réduction de la TVA de 19,6 à 5,5 % sur l'abonnement** au chauffage urbain.

- La mise en service de la **chaufferie bois** (une des plus grandes de France) permet de remplacer une partie du fioul par du bois, dont le prix augmente beaucoup moins vite.

- **L'utilisation prochaine de bois dans la chaudière charbon** permettra d'atteindre le niveau de 60 % d'énergie renouvelable ou issue de récupération nécessaire à la réduction de TVA à 5,5 %, cette fois sur la consommation.

- **Le réseau de chaleur est géré par une société dont le contrat vient d'être renégocié.** Cela se traduit depuis le 1^{er} septembre 2006 par une **baïsse de 10 %** de la facture. Une partie de cette économie sera utilisée pour réduire l'abonnement des immeubles qui auront diminué leur consommation.

Au total, ces actions permettront une **économie moyenne de 15 à 25 %** de la facture de chauffage et d'eau chaude sanitaire. Pour aller plus loin il faudra économiser l'énergie ; ce sera, n'en doutons pas, la seule manière de contrôler le coût à l'avenir... **et de limiter le réchauffement climatique.**

L'Espace Info Energie, créé pour apporter des conseils en matière d'économie d'énergie, en particulier aux personnes en difficultés, est à votre disposition pour tout conseil.

Contact : Espace info énergie CAUE du Doubs 14, passage Charles de Bernard 25000 Besançon - Tel : 03 81 82 04 33 caue25-info.energie@wanadoo.fr

Accueil du public sur rendez-vous.



Annaïck CHAUVET
Conseillère municipale déléguée
à la Maîtrise de l'énergie

Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.

Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Le logement comme facteur d'intégration contre l'exclusion. Les clés pour y entrer

Cette année encore, les médias ont soulevé la problématique récurrente des sans-abris ou des personnes mal logées. Bien évidemment, cette situation préoccupe chacun et chacune d'entre nous, et la perspective de "tomber dans la rue" inquiète un français sur deux, selon un sondage publié en décembre dernier, et 62 % de la population des 35/49 ans craint cette exclusion.

Majoritairement composée d'hommes seuls avant 2001, les personnes sans abri sont également maintenant des jeunes diplômés actifs, des femmes seules avec enfants, des couples, et des personnes âgées. Pour les experts de l'INSEE, ce sont «les formes multiples d'éloignement du marché du travail, avec l'emploi précaire, et la variété des circonstances (séparation, maladie etc..) qui entourent la perte du logement».

BESANÇON est une ville où la **solidarité** fait partie de l'histoire des habitants et de la municipalité, et où le «prendre soin» a tout son sens. Cette **solidarité** est initiée par le **CCAS, garant de l'urgence sociale**, qui propose, pour une prise en compte globale de la problématique de la grande exclusion, avec le n° 115 pour le signalement des personnes en difficulté, **des hébergements d'urgence et temporaires, des espaces solidaires**, des épiceries sociales, et travaille en réseau avec tous les acteurs proposant un accompagnement pour les personnes démunies. Un n° vert gratuit depuis un téléphone fixe a été mis en place pour permettre à tout demandeur d'être orienté selon ses besoins. : Proxim'Social : **0805 01 2530**

Quant au logement durable, il est le premier facteur d'intégration dans la cité. Pour cela, la ville de Besançon, et la Communauté d'agglomération œuvrent au droit au logement, **par la construction, la réhabilitation, les subventions accordées à des associations comme HDL, Habitat Humanisme...** Ce qui permet aux personnes démunies d'accéder à des logements dignes, au loyer très modérés. **De même, le Plan Local de l'Habitat est un outil que la ville et l'agglomération ont créé pour équilibrer un nouveau parc social.**



Danièle POISSENOT
Conseillère municipale
déléguée au Logement

Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.



Photo : boulangerie Lecoubon



« Un gros village très chaleureux. »

▲ AVANT-GUERRE, LES ENFANTS JOUAIENT AU MILIEU DE LA RUE DE VESOUL (EX ROUTE DE SAINT-CLAUDE) À HAUTEUR DU TERMINUS DU TRAMWAY, À L'ANGLE DE LA RUE JEAN WYRSCH (EX CHEMIN DE L'ÉGLISE).

▲ ESPACES VERTS ET PETITS COLLECTIFS SONT POUR BEAUCOUP DANS L'ATTRACTIVITÉ DU QUARTIER.

Saint-Claude d'hier et d'aujourd'hui

Marqué longtemps par une forte imprégnation religieuse, le quartier, très apprécié de ces habitants, anciens et nouveaux, possède un authentique pouvoir de séduction.

Au commencement était la boucle. Et puis, au fil des siècles, Besançon a franchi le Doubs, se développant à Battant et Arènes avant de gagner Bregille et Saint-Ferjeux. Et Saint-Claude ? Difficile d'être précis quant à la naissance de ce quartier. Tout juste peut-on accorder un certain crédit à l'hypothèse défendue par l'archéologue Pidoux de la Maduère qui rapporte qu'au XII^e siècle, une mère aveugle et sa fille handicapée avaient été subitement guéries après s'être recueillies à Arbois devant les reliques de saint Claude, ancien archevêque de Besançon (607-699) et originaire de Salins. Baptisé Saint-Claude suite à ce miracle, le secteur fut rattaché avec les Chaprais à Saint-Martin de Bregille avant d'être érigé en paroisse par une ordonnance royale de Louis-Philippe en 1835. La chapelle et le logement du vicaire, construits en 1680, ayant été rasés pendant la Révolution, les Saint-Claudais n'eurent d'autre possibilité que de suivre l'office à l'église Saint-Martin de Bregille jusqu'à sa destruction par le général Marulaz en 1814.

Pour la remplacer, l'église des Chaprais fut édifée en 1822 et celle de Saint-Claude en 1858, quatre ans après la pose de la première pierre, sur un terrain appartenant à la famille Voirin. Suffisamment vaste pour satisfaire à une population estimée alors à 5 000 âmes, l'édifice, œuvre de l'architecte Viey, abritait quatre cloches réalisées par la fonderie Bournez à Morteau. Ce n'est plus le cas de nos jours en raison de l'affaiblissement de l'institution mais, très longtemps, la vie du quartier épousa les contours de celle de l'église grâce à des personnalités aussi fortes que le chanoine Bernard. Ce dernier fut à l'origine en 1940 de la création de la colonie de vacances du Barboux sur un terrain, dit la petite histoire, gagné aux cartes à un de ses amis d'enfance, gros propriétaire terrien. Des milliers d'enfants de Saint-Claude, en juillet pour les filles et en août pour les garçons, furent envoyés là-bas pour respirer le bon air du Haut-Doubs. Un climat jugé si profitable que le Dr Maître, désigné maire à la Libération et grande figure du quartier, se plaisait à répéter : « Je ne visite jamais en hiver un enfant qui a passé

un mois l'été au Barboux. » Dans ces années-là, la forte imprégnation religieuse du quartier devait beaucoup à la vitalité des écoles primaires Saint-Bernard (garçons), rue Jean Wyrsh, et Sainte-Marthe (filles), rue Francis Clerc, qui ont accueilli des générations de gamins du secteur. C'était le temps des kermesses et des chorales paroissiales, du cinéma Pax et des patronages comme l'inoxydable « Saint-Claude », créée en 1910 et au cœur de toutes les activités. Combien de familles ont fréquenté le préau de la rue Francis Clerc pour pratiquer la gymnastique ou jouer de l'accordéon au sein des Triolets ? « Impossible à dire, répond le chanoine Michel Jacasse, qui, entre 1949 et 1982, officia 14 ans dans le quartier. *Mais la Saint-Claude a eu une influence énorme sur le quotidien des habitants.* » Cela explique peut-être pourquoi l'association, désormais laïque et présidée par Patrick Robert, est aujourd'hui l'une des plus importantes de Besançon avec 680 membres, intéressés par la gymnastique et les disciplines connexes (entretien, trampoline, acrobatie...).

Théâtre d'événements heureux ou tragiques comme l'exécution de quatre enfants du quartier par les Allemands en septembre 1944 à la Combe de Chailluz, Saint-Claude a changé de physionomie avec la construction du boulevard au début des années 60. Les vergers,



▲ QUAND LA MODERNITÉ (PÔLE ENFANCE) ET L'HISTOIRE (ÉGLISE DU XIX^e) FONT BON MÉNAGE.

les pâtures, les fermes (Bulloz, Pidancet) et les grandes propriétés bourgeoises qui lui donnaient un visage bucolique ont progressivement disparu pour laisser place à des constructions comme le Novotel et le Buffon, par exemple, dans la rue de Trey, et à de nombreuses habitations individuelles. « Les parcs Lombard, Gallois, Ginsburger ou Gros Lambert pour ne citer que ceux-là n'existent plus » rapporte Georges Frachebois, établi à l'entrée du chemin des Montarmots. L'ancien adjoint de Robert Schwint se souvient du quartier où il a débarqué à 14 ans en 1941 « comme d'un gros village très chaleureux qui comptait beaucoup de familles de cheminots et d'em-

Un village aux multiples attraits

Orphelin aujourd’hui de grosses entreprises comme Weill, la SEFAT, la MAVEG, Varini et Lhéritier, Saint-Claude, qui peut toujours compter sur Microméga la centenaire, Kéolis (ex-CTB) et la Légion de gendarmerie au Fort des Justices, présente le visage d’un quartier plutôt résidentiel avec pas mal de petits collectifs et d’habitations individuelles à l’image des maisons dites « Loucheur » de la rue de Trey. Très vaste puisqu’il s’étend de la voie ferrée à la limite des Torcols et de Chailluz, le quartier abrite un superbe pôle enfance (crèche, maternelle et élémentaire), deux autres écoles maternelle-élémentaire (La Bruyère, Chemin Français), une maternelle (Camus) et un collège (Camus) côté laïc, une maternelle-élémentaire (Saint-Bernard et Sainte-Marthe) ainsi qu’un lycée (Saint-Jean) construit sur l’imposante propriété de la Maison régionale des Frères des écoles chrétiennes, côté privé. Au rayon des associations, la « Saint-Claude », bien sûr, mais également le PSB (football, judo, billard, tennis, tennis de table, handball, Aïkido), avec ses 1 450 licenciés, rue des Torcols, sortent incontestablement des rangs sportifs et apparaissent incontournables tout comme le comité de quartier, le centre de loisirs du Barbox ou « Bienvenue à Saint-Claude » qui rassemble pratiquement tous les commerçants et artisans du secteur. Président depuis quatre ans, Albert Cramaro, chasseur, se penche volontiers sur l’évolution du quartier. « Depuis vingt ans que je suis là, j’ai constaté une augmentation du nombre de clients et d’habitants. Incontestablement Saint-Claude continue de séduire et, pour ma part, je ne voudrais pas aller m’installer ailleurs. J’ai l’impression d’appartenir à un village où

l’on trouve tout au niveau des commerces et, en particulier, le long de la rue de Vesoul. J’attends beaucoup de l’achèvement de la future zone économique des « Portes de Vesoul » et de la zone d’aménagement concerté du « Vallon du jour » qui vont densifier et dynamiser le quartier. » Un sentiment partagé par Emma Rota Graziosi, de l’agence immobilière « Guy Hocquet », située 67, rue de Vesoul : « Nous recevons beaucoup de demandes de personnes et de familles voulant s’installer ou investir. À la fois proche du centre-ville et de l’autoroute, des écoles et des commerces, calme dès lors qu’on habite en retrait de la rue de Vesoul et du boulevard, Saint-Claude possède de multiples attraits. Dommage que les maisons si recherchées soient aussi rares et chères. » Au chapitre culturel enfin, Saint-Claude possède depuis pratiquement 150 ans sa propre église au parvis récemment restauré mais également la mosquée Souna, hier hébergée dans une ancienne école et aujourd’hui domiciliée dans un bâtiment moderne et lumineux.



ALBERT CRAMARO : « JE NE VOUDRAIS PAS M’INSTALLER AILLEURS. »



◀ SAINT-CLAUDE FAIT LA PART BELLE AUX CONSTRUCTIONS À TAILLE HUMAINE.

ployés de chez Lip». Un souvenir partagé par un de ses voisins, Georges Bidalot, chroniqueur historique à France Bleu, qui se remémore également le tramway et son terminus à l’angle des rues Jean Wyrsh et de Vesoul, ainsi que l’odeur de pain d’épice en provenance des établissements Brochet, rue Larmet. « Quand on la sentait fort, cela voulait dire qu’il allait pleuvoir » révèle-t-il avant d’évoquer le

boulevard Blum « qui a coupé le quartier en deux, supprimant au passage la rue Garnier et remodelant la place Beauquier ». « C’est vrai que cela a bouleversé beaucoup de choses », témoignent les sœurs Vial, Jeanine et Annette, depuis le parking du tout nouveau Casino discount (ex-Leader price) où s’étendait jadis le parc de leurs grands-parents commerçants, qui se souviennent « des anciens sortant leurs chaises le soir pour discuter sur les trottoirs de la rue de Vesoul ». Des conversations qui ne manquèrent pas de porter en 1970 sur la chute de plusieurs pierres du clocher de l’église, fragilisées par le temps. Confiées à l’architecte Jean Varin, la restauration de la façade et l’édification du campanile (voir photo de Une) furent achevées en 1982 avec le concours de l’entreprise bisontine Pateu et Robert. Fondues cette fois en Alsace, quatre nouvelles cloches trouvèrent alors un refuge parfaitement adapté pour exprimer toute leur tonalité. Dans un environnement désormais entièrement remis en valeur, avec parvis et mise en lumière, à la grande satisfaction des Saint-Claudiens.

Patrick ISELY

BATTANT

Le "toiletage" des Glacis

UN CHANTIER ITINÉRANT DESTINÉ À DONNER UN COUP DE JEUNE AUX FORTIFICATIONS.



Depuis décembre a commencé le programme Conservation et Mise en valeur des fortifications de Besançon dans le cadre de la candidature à l'inscription de l'œuvre de Vauban au patrimoine mondial de l'Unesco. Des entreprises spécialisées ont été chargées d'exécuter les travaux du volet environnement et paysages élaborés par la direction Espaces Verts. Ces chantiers doivent rendre visibles les éléments remarquables de cette architecture et dégager des axes de vue qui permettent d'embrasser l'ensemble de la ville. Après l'ancien parc à daims dans la Citadelle, la demi-lune de Battant, la courtine du Fort Griffon et l'esplanade de Bregille, ce sont les Glacis et la rue des Fusillés, à la Citadelle, qui font l'objet ce mois-ci de travaux d'élagage, d'abattage

et d'enlèvement de branches basses. Ces opérations répondent à une double exigence esthétique et conservatoire : préserver ces constructions de l'emprise végétale autant que les dégager visuellement. Pour un résultat optimal, des photomontages ont été préalablement effectués. Des précautions particulières ont par ailleurs été prises pour la protection des biotopes, notamment le maintien des plantes herbacées. En mars, les travaux concerneront le bastion du quai Veil Picard et le Fort de Beauregard, panorama d'où l'on peut observer et comprendre le système militaire bisontin et son évolution.

LES CRAS

En avance sur son temps

Un mouvement comtois traditionnel, un cadran sur fond bleu clairement identifié, des éléments résolument contemporains, l'horloge du plaquetier Joël Ducorroy arrive en temps et heure au rendez-vous du pop art. Ici le plexiglas remplace le sapin Douglas, les mots se posent sur les choses comme sur le balancier qui possède lui aussi une signalétique esthétique. Alors que deux sociétés unissent leurs efforts, le prestige horloger bisontin retrouve de sa superbe. Embouti, sérigraphié et surréaliste, le mot détourné de Joël Ducorroy donne à cette réalisation des allures futuristes. Collectionneur averti (Fiac, Art Paris...), Paul Bourquin, initiateur de ce projet, précise : « cette horloge bouscule toutes les notions de temps, elle réussit l'amalgame entre un certain classicisme et le conceptuel pur ». A l'épreuve du temps, l'œuvre de Ducorroy possède un langage qui lui est propre et s'intègre dans un univers intimiste, entre réalité et apparence. De quoi lui donner toute sa dimension dans un quotidien inédit.

Se procurer l'objet : paulbourquin@wanadoo.fr



GRETTE - BUTTE

Du neuf à la Maison de quartier

FRANÇOISE VAGNEUX, BÉNÉVOLE, AIDE À LA RÉDACTION DES COURRIERS DE TOUT TYPE.



Désormais deux écrivains publics proposent leurs services au sein de la maison de quartier. Dernière arrivée, Françoise Vagneux assure des permanences chaque vendredi après-midi de 14 h à 17 h, en complément de celles tenues par Gilles Desbois, le lundi de 9 h à 11 h. Ces deux bénévoles sont à la disposition du public pour aider gratuitement à rédiger les courriers les plus variés, depuis la lettre de motivation ou de réclamation en passant par les CV, dossiers et formulaires administratifs ainsi que toute demande plus complexe auprès des tribunaux, administrations et consulats... Deuxième nouveauté proposée un mardi sur deux (de 14 h 30 à 16 h 30) depuis ce début d'année par l'équipe enfance/famille de la Maison de quartier : la mise en place de l'atelier "A fleur de peau", un joli temps

de rencontre pour les femmes, accompagnées ou non de leurs enfants. Au programme, des leçons de maquillage sous forme de techniques simples et basiques, à adapter selon les occasions (en journée, pour un mariage...). L'association Chrisalide, qui dispense ces cours, va plus loin encore en proposant un module de "revalorisation de soi" qui permet d'apprendre à se mettre en valeur, à travers un maquillage personnalisé, utile par exemple en cas de recherche d'un emploi. Enfin, l'ambiance est à la découverte grâce à une partie initiation à la peinture sur peau, qui dévoile les secrets du maquillage artistique ou des tatouages éphémères...
Maison de quartier Grette-Butte
31 bis, rue Brûlard.
Tél : 03.81.87.82.40.

LES CHAPRAIS

Des abeilles sentinelles

Toujours pionnière en terme de qualité environnementale, la Ville a choisi un moyen complémentaire et naturel de surveillance de l'air en décidant de faire installer des ruches à Isenbart. C'est le syndicat apicole du Doubs qui est chargé de les implanter et de les entretenir grâce en particulier à une subvention de



LA VIE QUOTIDIENNE DES QUATRE RUCHES SERA SUIVIE DE PRÈS.

10 300 euros votée par le conseil municipal. Un enclos fermé au public, situé près des jardins familiaux et de l'immeuble Le Président, accueillera les quatre ruches et une population d'abeilles, tout à fait capables de s'adapter à la vie urbaine, dont on attendra moins de récolter le nectar doré que d'observer leur hypersensibilité aux pollutions et notamment aux pesticides. « Si elles disparaissent, c'est qu'il y a problème environnemental », assure Jacques Guillemain, du syndicat apicole.

MJC PALENTE PALENTE



Pas question de s'ennuyer

Quelles occupations proposer aux enfants pendant les vacances de février ? Que les parents se rassurent, les réponses ne manquent pas ! Du 26 février au 9 mars, à la MJC Palente, il y en a pour tous les âges, tous les goûts, toutes les énergies et tous les appétits. Du plus petit au plus grand, les maîtres mots sont éveil et découverte, plaisir et apprentissage. Au centre maternel Condorcet, les Jardins d'éveil accueillent les 3-5 ans. Pour les enfants scolarisés en primaire (6-11 ans), c'est sous forme de stages à la semaine (avec ou sans repas) qu'ils peuvent s'initier à différentes pratiques ou se perfectionner dans leur loisir favori : sports, photo, cuisine, création (objets, instruments...), écriture, théâtre, clown, art du cirque, équitation, rollers, natation, tennis, jeux de société, danses. Pour les collégiens, certaines de ces activités se déclinent en espaces ados et un stage Jazz leur est réservé. Encadrées par des animateurs compétents, ces semaines thématiques s'accompagnent de sorties, de tournois, de dégustations, de représentations. En février à la MJC, pas question de s'ennuyer !

MJC Palente - 24, rue des Roses. Tel : 03.81.80.41.80. Inscriptions : sur place ou par courrier. Tarifs calculés selon le quotient familial.

Conseils de quartier

Soirée. Une fois par mois, le conseil de quartier Vaites - Vareilles - Clairs-Soleils a décidé d'organiser une soirée ouverte à l'ensemble des habitants. Ce moment de partage et de convivialité aura pour cadre les locaux de la MJC, partenaire de la manifestation. La première date retenue est le 17 février. A terme, des soirées plus spécialement destinées aux jeunes devraient également être programmées.

Stop. La demande pressante des riverains et des membres du conseil de quartier présidé par Areski Mebarek, a été exaucée rapidement par les services municipaux qui ont installé un stop en bas de la rue Danton avant l'intersection avec la rue Mirabeau. Une réponse unanimement saluée tant certains automobilistes franchissaient allégrement dans cette artère des Clairs-Soleils les limitations de vitesse.

PANORAMA

Où en est l'art contemporain à Besançon ?

Enquête Si l'art contemporain semble enfermé dans des réseaux d'initiés et se coupe nécessairement de toute réalité, de nombreuses structures s'interrogent dans la capitale comtoise sur son accessibilité, et œuvrent pour partager leur passion avec le plus grand nombre. Petit tour d'horizon...

Culture alternative pour les uns, art en rupture avec la notion d'esthétique pour les autres ou bien encore recherche conceptuelle touche-à-tout, l'art contemporain est plus que jamais vivant à Besançon. Il s'archive dans les collections, s'invite dans les musées, s'affiche dans les restaurants et s'accroche chez Monsieur tout le monde, dérange, interroge, plaît ou pas d'ailleurs, mais ne laisse pas indifférent, depuis les années 60, qui marquent le début de l'époque "contemporaine" de l'art.

Pour simplifier à l'extrême, l'art contemporain représente toutes les formes d'art actuelles, depuis qu'il succède à l'art moderne, mais ne "s'apprend" pas dans les écoles. Du moins pas à l'Ecole régionale des Beaux-arts, qui enseigne à Besançon deux disciplines distinctes, l'art et la communication visuelle. « Dans mon entendement, explique Alain Philippe, directeur de l'école, l'art contemporain n'est pas une discipline en-soi. La gamme de création des artistes est évidemment très large, et j'aurais tendance à revenir à une notion sémantique simple : l'art contemporain, c'est ce qui se fait aujourd'hui. Quand nous enseignons le dessin, la vidéo, le multimédia ou la peinture, c'est dans une optique d'expérimentation, de prospective, de dépassement des choses, d'inquiétudes vis-à-vis de ce qui travaille l'art aujourd'hui : qui sont les artistes, quels sont les langages, etc. Nous sommes dans le contemporain de l'art, mais pas en tant que discipline. »

A Besançon, la multiplication des lieux, institutionnels, privés ou associatifs dédiés à cet art contribue depuis de nombreuses années à élargir et toucher un public toujours plus éclectique, qui a tout loisir de s'interroger sur le sérieux ou la crédibilité des

Crédit photo : LU



DANS CETTE PRODUCTION DU CENTRE D'ART MOBILE EXPOSÉE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS, SVETLANA HEGER RENDAIT HOMMAGE À FOURIER.

œuvres qui lui sont présentées. Le Pavé dans la Mare fut l'une des premières associations à expliquer l'art contemporain, qui selon sa directrice, Corinne Lapp, « sert à quelque chose ». Cette structure de cinq salariés, devenue une institution, garde un esprit libre dans ses choix artistiques et se bat tous les jours pour « déplacer les œuvres de leurs carcans habituels en les désacralisant. » Depuis son déménagement dans un nouveau lieu, plus clair, plus grand, plus "lisible", Corinne Lapp reconnaît d'ailleurs que « le public est de plus en plus nombreux à visiter les expositions ».

Montrer de l'art, se défaire d'une image élitiste réservée à un cercle d'initiés, telle est également la volonté du Centre d'art mobile, qui depuis une vingtaine d'années œuvre pour la reconnaissance d'un art réputé difficile d'accès. « L'art contemporain souffre d'incompréhension car il semble coupé des préoccupations des gens, reconnaît Louis Ucciani, président de l'association depuis quatre ans. Nous essayons donc de rétablir le contact entre ces deux mondes. Notre



MA BESOIN D'ÊTRE EN CONTACT AVEC LE PUBLIC, C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE JE ME SUI ENVOYÉE EN EXPOSITION. JE VEUX MONTRER QUE L'ART CONTEMPORAIN EST VIVANT ET DOIT AUSSI SE FAIRE EN DEHORS DES ÉCOLES. POUR AUTANT, L'UNIVERSITÉ EST FORMATRICE, COMME LE MONTE LA LICENCE LP METI, QUI REÇOIT DES ÉTUDIANTS DE TOUTE LA FRANCE ET LES PRÉPARE AUX MÉTIERS DE L'ART. »



CORINNE LAPP, DIRECTRICE DU PAVÉ DANS LA MARE, DEVANT LES ŒUVRES DE FRÉDÉRIQUE LECERF.

particularité, ne pas avoir de lieu fixe, nous condamnons volontairement à multiplier les recherches pour montrer de l'art. Avec des programmes comme "Genèse des avant-gardes" ou "Art et utopie", nous faisons découvrir des artistes internationalement reconnus ou nous travaillons avec des publics en difficulté car l'art contemporain est vivant et doit aussi se faire en dehors des écoles. Pour autant, l'Université est formatrice, comme le montre la licence LP METI, qui reçoit des étudiants de toute la France et les prépare aux métiers de l'art. »

L'importance de l'art et des artistes dans la société est une mission que défend officiellement le Fonds régional d'art contemporain (FRAC), dont l'histoire (re)commence à Besançon depuis juillet 2005, date à laquelle cette institution déménage de Dole pour s'installer dans la capitale comtoise. « Si notre mission première consiste à constituer une collection d'art contemporain avec des artistes venant d'horizons extrêmement diversifiés, un deuxième axe de travail nous occupe à sensibiliser à l'art contemporain, explique Sylvie Zavatta, sa directrice. Cela prend des formes très variées, expositions, manifestations parallèles, soirées poésie ou cinéma. Aujourd'hui, la création plastique est très ouverte, les artistes s'intéressent au son, à la chorégraphie, à la littérature. Ce point de vue transversal ouvre un champ très large, qu'il nous incombe de montrer au public. L'art contemporain n'est pas un ovni, déconnecté de tout, et il est important que les artistes soient là pour expliquer leurs démarches, donner des clés de compréhension. »

Depuis quelques années, de nombreux passionnés ont "défriché" l'art contemporain pour essayer de montrer, tant que faire se peut, la diversité des approches, rappeler qu'une œuvre plastique peut être grave pour certains, et très légère pour d'autres. La relève est assurée, des associations naissent et œuvrent en ce sens, et n'oublions pas ceux qui ont étudié à Besançon et font briller la ville ailleurs : André Magnin, commissaire d'exposition à la renommée internationale ou encore Fred Bugada, qui dirige à Paris l'un des lieux les plus pointus et exigeants en ce domaine, la Cosmic Galerie. **Xavier FANTOLI**

THEATRE

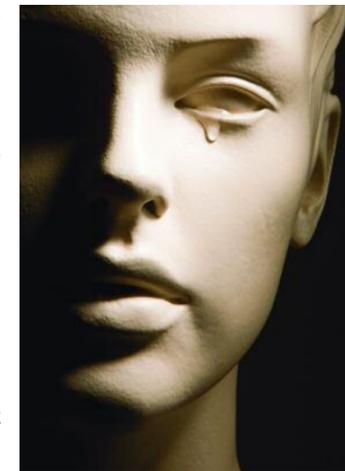
"Le marchand de sable"

A l'affiche Conte noir où la réalité et l'imaginaire s'entremêlent sur une mise en scène de Sylvain Maurice, "Le marchand de sable" s'installe au Nouveau Théâtre du 8 au 23 février.

Largement inspirée du texte de E.T.A. Hoffmann, à qui l'on doit "les contes fantastiques" parus en 1817, la pièce de Sylvain Maurice est « une histoire pour se faire peur... mais quand on est grand », explique le metteur en scène qui souligne « du moins, à partir de 14-15 ans ». "Le marchand de sable" a bercé des générations d'enfants qui connaissent tous au moins ce fameux personnage jetant du sable dans les yeux des petits, parce qu'il est l'heure d'aller se coucher...

Sur scène, deux personnages se partagent l'espace : Nathaniel, le héros, accompagné d'un narrateur aux multiples visages. Les acteurs – Arnault Lecarpentier et Jean-Baptiste Verquin – campent tous les protagonistes de cette histoire étrange où plane une sorte de secret de famille. « Nathanaël sait qu'il y a quelque chose d'étrange chez lui : son père si gai, devient triste les soirs où sa mère annonce « allez, au lit, le marchand de sable va passer ». Le jeune garçon est certain que quelqu'un rend visite à son père, il entend un pas lourd dans l'escalier... Le marchand de sable existe-t-il ? », raconte Sylvain Maurice. Devenu adulte, les terreurs enfantines du héros resurgissent... L'ambiance sur scène mêle le conte, des chants, de la magie, mais aussi un côté cabaret où le duo d'acteurs fonctionne à la manière du "clown Blanc et de l'auguste" selon leur metteur en scène. "Le marchand de sable" nous emporte d'un monde familier à un univers effrayant où tout n'est que leurre et illusion, avec comme toile de fond une berceuse, fredonnée, répétée, mélodie entêtante, tantôt rassurante, tantôt inquiétante. Et Sylvain Maurice de conclure : « C'est une histoire écrite à la manière d'un récit à suspense : on a envie de connaître la fin... comme dans un récit d'Agatha Christie ».

Nouveau Théâtre – Centre Dramatique National
Parc du Casino. Tél : 03.81.88.55.11. Du 8 au 23 février, mardi et vendredi à 20 h 30 ; mercredi et jeudi à 19 h ; samedi à 17 h.



MUSIQUES DE RUES

Album souvenir

YVES PETIT
ET SON ÉQUIPE UNIS
PAR LES LIENS...
DE LA CRÉATION.



“Recording” est un carnet mémoire du 1^{er} festival de Musiques de rues, qui s’est déroulé en octobre dernier à Besançon. Photographe, Yves Petit est un homme de partage qui « aime bien rajouter des éléments, en particulier de jeunes artistes, aux projets initiaux ».

Il propose donc à l’école des Beaux-Arts de vivre cette aventure avec lui : quinze étudiants et diplômés relèvent le défi avec enthousiasme. « J’avais déjà travaillé de cette façon, notamment dans le cadre des Rencontres Jeune Création. Mais là, mes partenaires ont vraiment joué le jeu à fond » souligne le photographe. « Ils sont venus sur le terrain avec moi et ont eu carte blanche. Je n’étais pas là pour prêcher la bonne parole, dire si c’était bien ou pas... Je les ai juste épaulés sur l’aspect logistique et technique : s’ils voulaient faire une photo

floue, je leur expliquais comment la réaliser », poursuit Yves Petit. Le pari consistait à faire un objet de mémoire des quatre jours de festival, d’en traduire l’ambiance, mais aussi de respecter un budget, de définir un concept, de choisir quels clichés retenir parmi les 13 000 réalisés... Le résultat est un petit livret à onglets découpé en six chapitres (Rue, Place, Itinéraire...) qui comporte 80 images. Les 1 000 exemplaires ont été donnés aux artistes de Musiques de rues et aux partenaires, mais conclut Yves Petit, « l’an prochain, nous espérons faire quelque chose de beaucoup plus fort, diffusé plus largement. Toute l’équipe y réfléchit déjà ».

MUSIQUE

Culture club

Quelle pression dans les bars ! Dans un contexte peu favorable aux petits lieux de diffusion de concerts, le tout nouveau “Collectif Culture Café Concerts” vient de voir le jour. Le “4C”, comme l’appellent déjà certains initiés, pose le doigt là où ça fait mal :

comment, face à d’innombrables difficultés, les concerts dans les bars bisontins peuvent-ils encore exister ? Comment les jeunes groupes, qui ont besoin de “petites” scènes pour s’affirmer, vont-ils pouvoir continuer leurs activités électriques, tous voltages confondus ? Ces questions ne datent pas d’hier. Souvenez-vous, dans les années 80, le Lux tirait sa révérence, et dix ans plus tard le Montjoye cessait toute activité. Aujourd’hui d’autres lieux, qui ont fait l’histoire du rock à Besac’ sont menacés à leur tour de disparition. La plupart de ces cafés-concerts relèvent de l’initiative privée et sont soumis à une réglementation de plus en plus lourde. Alors, depuis quelques mois, on se mobilise, on s’organise, on sensibilise, on milite. Pendant ce temps, le milieu des musiques actuelles est en pleine mutation. Ce collectif engage le débat avec le public, les artistes, les associations, les professionnels, les élus... Devant l’urgence de la situation, le “Collectif Culture Café Concerts” propose des solutions et met en place un véritable plan destiné à promouvoir les artistes émergents.

CLAUDE GENEY
ET CORINNE BIDEAUX

Tous en fête ! (Delatour France)

Corinne et son beau courtois forment un fameux duo musette. On ne présente plus la légende Claude Geney, pourtant un peu d’histoire s’impose. Au cœur des années 60, le tout jeune Claude fait équipe avec son père, Michel Geney, une autre légende. Ils occupent le devant de la scène accordéon durant trois décennies. Plein les bretelles Claude Geney ? Sûrement pas. Depuis 1990, c’est en compagnie de Corinne Bideaux qu’il reprend la formule magique à deux accordéons qui perpétue le style jurassien cher à la famille Geney. Une option duo musette qui présente le double avantage du talent et du charme. Une ribambelle de ritournelles originales, un style enlevé, plaisant et tonifiant, les deux font vraiment la paire. Dans ce double jeu fait de connivence se côtoient valse et polkas, marches et pasos. Claude Geney et Corinne Bideaux, à la scène comme à la ville, sont bien les rois de la fête. Une recette du bonheur en mode majeur. Se procurer l’objet en téléphonant au 03.81.94.20.38



MICHEL BERREUR

Ça va jazzer (Reprise Partie)

Il y a quelques mois, contre toute attente, le musicien bisontin Michel Berreur présentait un CD où tout juste 3 titres laissaient entrevoir les étonnantes capacités du compositeur. Cette fois, c’est du sérieux, l’album est là, bien né. Confié à Serge Doniez-Meroz Nocturne... pour la réalisation, ce disque sonne comme à la maison. Comme si on avait déplacé le canapé pour installer un grand piano, comme si on avait disposé le tabouret du bar devant le micro. La recette piano/voix de Michel Berreur se cuisine en secret, il y a ici des effluves de Nougaro et de Jonasz. Sur la gazinière c’est Arnaud Bataillard (Aldebert...) qui dose à feu doux le



mixage de ce premier effort. Michel Berreur est un homme pas banal, en bonne estime, la truffe en l’air, il espère dur comme fer que ça

va jazzer, sans coup de blues. Se procurer l’objet : Association Reprise Partie - 41, Grande rue.

TENNIS

Besançon monte au filet



◀ « LES INTERNATIONAUX DU DOUBS POSSÈDENT UN VÉRITABLE IMPACT ÉCONOMIQUE » ASSURE PHILIPPE DEBAT.

devrait pas échapper à la règle», souligne encore Philippe Debat.

Pendant les neuf jours de compétition, 10 000 spectateurs sont attendus sur un site convivial spécialement adapté avec son village, ses restaurants, ses espaces VIP, ses conférences, ses diverses animations quotidiennes qui en font un carrefour de la vie sportive et économique.

Philippe Debat confirme : « Il y a une montée en régime. Ces Internationaux du Doubs sont attendus et intéressent de plus en plus de monde à Besançon bien sûr, mais aussi hors de Besançon et c'est vrai aussi qu'ils possèdent dorénavant un véritable impact économique ».

Ces Internationaux du Doubs, ce sont aussi plusieurs rendez-vous organisés en collaboration avec la Ville, partie prenante de l'évènement. Ainsi le mercredi 14 février de 10 h 30 à 17 h, un court de mini-tennis sera installé place de la Révolution avec initiation et différentes activités pour les enfants.

A la suite d'actions dans les quartiers qui ont concerné 2 500 jeunes, une journée ouverte à tous les acteurs du sport sera par ailleurs organisée le mardi 20 février au Palais des sports sur le thème "Le sport, vecteur d'intégration" en relation avec les directions municipales des Sports et de la Politique de la ville. Enfin le mercredi 21, les enfants des Maisons de quartiers et de l'ASEP ayant participé à un tournoi de street tennis dont les phases finales auront été disputées le matin, seront invités à déjeuner et pourront ensuite assister aux matches de l'après-midi. Avec la traditionnelle chasse aux autographes.

« Plus que l'argent, les joueurs, qui débarquent sur le site du Centre du Trébignon, sont à la recherche de points ATP pour grimper au classement mondial et intégrer directement les plus grands tournois, dont ceux du Grand Chelem, sans avoir à passer par les qualifications », explique Philippe Debat, chargé du développement et adjoint à Jean-Pierre Dartevelle, le directeur de l'épreuve, par ailleurs président de la Ligue régionale de tennis, organisatrice de cette compétition internationale.

« Le positionnement du Challenger de Besançon qui profite de l'aspiration du Grand Prix de Marseille nous a le plus souvent permis d'accueillir quelques super têtes d'affiche dans les cent meilleurs mondiaux. 2007 ne

Suivez le guide !

Quelques chiffres donnent mieux la dimension de ces Internationaux du Doubs.

100 000 euros seront distribués aux joueurs en dotation dont **12 250** euros au vainqueur qui s'attribuera aussi **80** points ATP, ce qui correspond à un quart de finale d'un tournoi du Grand Chelem comme Roland-Garros.

325 000 euros, c'est le budget global de la compétition.

35 nationalités différentes ont été représentées à Besançon sur les courts de ce tournoi ATP depuis cinq ans.

32, c'est le nombre de joueurs admis au tableau final. **32**, c'est aussi le nombre de joueurs admis au tableau qualificatif.

16 équipes de double participeront à une compétition parallèle.

6 arbitres officiels dont un superviseur de l'ATP officieront.

60 ramasseurs de balles ont été formés pour l'occasion.

32 juges de lignes participeront à l'arbitrage.

487 nuitées ont été retenues par l'organisation dans les établissements hôteliers de la ville sans compter les 500 autres réservées à titre privé.

1 500 repas tout public seront servis sur le site auxquels il faut ajouter les 500 autres pour les VIP.

12 voitures officielles seront affectées au transport des joueurs.

28 chauffeurs bénévoles conduiront joueurs et officiels.

19 000 kilomètres, c'est ce qui devrait s'afficher globalement aux compteurs de ces voitures au soir du 25 février après bon nombre d'allers et retours vers les aéroports de Bâle, Genève, Zurich, Lyon.

169 panneaux 4 x 3 affichés à Besançon et en Franche-Comté, ne seront qu'une partie de la communication autour de la compétition.

600 enfants des écoles de tennis de la région seront invités, tout comme **550** autres des collègues du Doubs et encore **300** en provenance des quartiers de Besançon.

◀ « Challenger ATP - Internationaux du Doubs »

Du 17 au 25 février au Centre du Trébignon - route de Belfort.

FOOTBALL

ASC Montrapon : une grande famille

La belle aventure initiée en 1980 a bien failli s'arrêter en 2004 pour des raisons économiques. « On revient vraiment de loin », assurent d'une même voix Abdel Ghezali et Lazhar Hakkar, respectivement ancien et nouveau président aux crampons toujours affûtés le dimanche. Heureusement l'ASC Montrapon, née FC Montrapon avant de porter le nom d'AS Montrapon - La Butte pendant dix ans, a survécu et réussi à se refaire une santé. Certes l'ensemble reste à consolider et l'embellie sportive - 7 accessions en 8 saisons - des années 90 n'est déjà plus qu'un excellent souvenir mais l'esprit est resté le même. Sans salarié ni emploi aidé et encore moins de primes aux joueurs, l'ASCM trace sans relâche son sillon de convivialité et de partage. Du président, médecin généraliste, au fidèle entraîneur Bouzid Hakkar, grutier, en pas-

sant par Brigitte Monai, retraitée et insaisissable lingère, tous s'efforcent d'offrir une seconde famille aux quelque 170 licenciés recensés. Dans un club où réussir un beau geste technique est aussi important que de respecter l'adversaire et l'arbitre, cette volonté de s'enraciner au plus profond d'un quartier populaire, constitue une véritable priorité. « Tout un travail de fond est mené au sein de l'association et autour », déclare Abdel Ghezali. Bien sûr, nous cristallisons parfois certains problèmes éloignés du ballon rond qui nous obligent à intervenir mais cela fait partie de notre rôle de dirigeant et on ne s'en plaint pas ». Assis en face, Lazhar Hakkar approuve. « Notre ambition, autre que sportive pour nos sept équipes, est de jouer un grand rôle dans la vie du quartier. Nous avons la chance d'avoir un club-house fonctionnel, sympa et largement ouvert sur l'extérieur. A nous d'en profiter pour attirer de nouveaux dirigeants bénévoles et favoriser les rencontres intergénérationnelles ». Ce n'est pas René Jacques, 78 ans au compteur et pensionnaire assidu du siège, qui s'en plaindra.

Association sportive et culturelle de Montrapon - 1, chemin de la Baume. Tél : 03.81.80.49.24.



◀ A L'ÉVIDENCE, JEUNES ET MOINS JEUNES ONT PLAISIR À SE RETROUVER AU SIÈGE.

LOISIRS

Vital'Sport

Pendant les vacances de février, la Ville de Besançon proposera pour la troisième année consécutive de nombreuses animations sportives encadrées pour la plupart par des professionnels, qui se dérouleront du lundi 26 février au vendredi 2 mars et du lundi 5 au vendredi 9 mars, tous les après-midi de 13 h 30 à 17 h 30, au complexe sportif de la Malcombe. Là, enfants, familles, jeunes et adultes pourront pratiquer gratuitement tennis, badminton, full contact, tennis de table, speed ball, tir à

l'arc, roller, haltérophilie, football, crosse canadienne ou floorball, s'initier aux arts du cirque ou à l'escalade. De plus, une éducatrice sportive spécialisée permettra au public handicapé de pratiquer certaines activités sportives et de loisirs. Enfin, des associations sportives locales encadreront des mini stages-découvertes de deux jours (inscriptions de 13 h 30 à 18 h à partir du 12 février par téléphone au 06.87.75.76.94 ou à l'accueil Vital Sport à partir du 26 février).

Renseignements et réservations :

Allo Sport - le matin au 03.81.41.23.14.

Vital'Sport (à partir du 19 février)

Tél : 06.87.75.76.94 (dès 13 h)

Direction des Sports - 5, rue Louis Garnier www.besancon.fr

ACTIVITÉS JEUNESSE

Après la mise en place d'un créneau football pour les jeunes le vendredi soir, la Maison de Quartier Grette-Butte propose de nouvelles activités : temps d'accueil et d'échange le mercredi après-midi de 14 h à 17 h pour les adolescents, activités sportives le mardi soir de 18 h à 20 h et multi activités (sport, multimédia, jeux, aide au projet...) le samedi après-midi de 14 h à 17 h. Pour plus d'informations, prendre contact avec David Piroley ou Mounir Alaoui au 03.81.87.82.40.

CARNAVAL SUR GLACE

Mardi 20 février, la patinoire La Fayette sera le théâtre d'une grande fiesta, de 20 h 30 à 23 h, avec le traditionnel Carnaval sur glace. A cette occasion, tous les patineurs costumés pourront s'exercer gratuitement et se verront remettre quelques cadeaux au cours de la soirée animée par un DJ de la région. Pour tout renseignement : 03.81.41.23.00.

"TOHU-BOHU"

Le Centre National des Œuvres Universitaires organise quatre concours de BD, Nouvelle, Film Court et Photo, ouverts à tous les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur, sur le thème "Tohu-Bohu". Dates limites de participation : 15 mars (concours de la Nouvelle) et 15 mai (BD, Film court, Photo). Renseignements au 03.81.48.46.40. Règlements et dossiers d'inscription : www.crous-besancon.fr ; www.cnous.fr

SÉJOURS DE VACANCES

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (AROEVEN) organise pour les 8-18 ans plusieurs séjours de vacances de ski et surf du 25 février au 4 mars. Parmi les destinations possibles figurent Arolla et les Diablerets (Suisse), ou encore Innsbruck (Autriche). Renseignements et inscriptions auprès de l'AROEVEN - 58, rue du Chasnot. Tél. : 03.81.88.20.72. E-mail : ce.aroeven@ac-besancon.fr

CENTRE DE LOISIRS DU BARBOUX

Le centre de loisirs du Barboux organise son séjour hiver d'une semaine, du 25 février au 3 mars, dans sa colonie perchée à 1037 m d'altitude. Activités sportives, découvertes, détente seront proposées aux "Barbousiens" âgés de 8 à 14 ans. Renseignements et inscriptions : 15, rue Jean Wyrsh. Tél : 03.81.80.61.81.

HALTEROPHILIE

120 ans
et en pleine
forme !

Fondée le 15 janvier 1887, La Française se porte aujourd'hui encore comme un charme dans le sillage du tandem Jacky Prêtre-Didier Boiston, respectivement président et homme à tout (bien) faire de cette association centenaire. Club de haut niveau comme en atteste sa 3^e place au championnat de France par équipes 2005-2006, La Française ambitionne de faire aussi bien cette saison. « A l'occasion de la dernière journée avant le tour final en mars à Bordeaux, nous avons la chance d'accueillir les deux meilleures formations hexagonales avec Clermont l'Hérault, le tenant du titre qui aligne cinq internationaux, et l'ASPTT Lille, son dauphin », précise Didier Boiston. Précédé par la confrontation des réserves en Nationale 2 B, le choc des hommes



UNE AFFICHE AU SOMMET ET UN GROS GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE POUR LES BISONTINS.

forts débutera à 17 h sur le plateau de la Malcombe. L'assurance pour les supporters bisontins, attendus nombreux, d'assister à un spectacle exceptionnel avec certainement plusieurs barres à 200 kg et davantage. Au côté des deux jeunes trentenaires expérimentés que sont David Matam, 4^e des championnats d'Europe 2006, et Nathan Chung, les "gamins", Charly Galhardo, Teddy Point et Bernardin Kingue Matam, apporte-

ront toute la fougue de leurs 20 ans et moins. Un vent de fraîcheur et de talent indispensable afin de permettre à La Française de souffler en famille ses 120 bougies avec la satisfaction de l'exploit accompli.

Troisième journée du championnat de France N 1A, samedi 17 février, à partir de 17 h au gymnase de la Malcombe. Contact : Didier Boiston au 06.77.62.75.66.

RALLYE

L'ENSMM au "4 L Trophy"

10^e "4 L Trophy", ils traverseront la France et l'Espagne jusqu'à Algésiras et embarqueront pour Tanger où commencera véritablement ce rallye mêlant aventure et aide humanitaire. Sur place, après avoir remis un minimum de 50 kg de fournitures scolaires à l'Unicef, les attendra un raid d'environ 6 000 km en plusieurs étapes avec points de passage obligatoire jusqu'à l'arrivée à Marrakech. « A la différence d'un rallye classique, toute notion de vitesse est exclue. Le classement prend en compte la navigation, le franchissement de dunes et la distance parcourue », expliquent les deux Bisontins d'adoption dont le véhicule portera le n° 1144. Entre la remise de l'indispensable road book chaque matin et les courtes nuits réparatrices au bivouac, le pilotage,

la débrouillardise et l'entraide prendront le dessus, tout comme pour les mille autres équipages engagés. Préparée par Renault Sodica Besançon, leur 4 L avec ses 182 000 km au compteur a été équipée de plaques de protection (ventilateur, carter) et de crochets de remorquage. A l'intérieur, entre autres objets personnels, des jerrycans d'eau et de carburant voisineront avec deux roues de secours, une corde, une fusée de détresse, une pelle et des éléments de désensablage. Avant d'entamer leur périple, Samuel et Thomas, fortement soutenus par le BDE (Bureau des élèves) de l'ENSMM, ont bataillé pour réunir un budget d'environ 5 000 euros. « Nous avons multiplié les contacts avec des entreprises en exposant à chaque fois notre projet. C'est une expérience enrichissante qui nous servira sans aucun doute par la suite », concluent-ils de concert.

SAMUEL, THOMAS ET LEUR BELLE 4 L PRÊTS POUR L'AVENTURE MAROCAINE

Avant même d'intégrer l'ENSMM, ils en rêvaient déjà chacun dans leur coin. Aujourd'hui, la réalité a rattrapé Samuel Savatier et Thomas Rivière, 22 ans chacun comme leur voiture dénichée auprès de retraités du Morbihan. Convoqués le 14 février à Paris pour le départ officiel du

JARDINAGE

Un p'tit coin de paradis

Le jardin dans tous les sens !! Imaginez vos jardins, pour des récoltes encore plus savoureuses.

Vous avez un petit coin de jardin, et vous n'avez pas encore décidé quoi y installer ? Et si cette année, l'odorat et le goût faisaient partie de votre programme « bien-être » ! Un p'tit coin de paradis rien qu'à vous ou un espace de saveurs à partager entre amis, voilà un bon début !

Mais alors, quoi planter ? Des fleurs ? C'est une bonne idée les fleurs ! Mais, pas n'importe quelles fleurs, des fleurs pour gourmands et gourmandes dont voici quelques exemples :

- **agastache** (*Agastache mexicana*) : saveur miellée et anisé, fleurs et feuilles agrémentent les légumes et les salades, les fleurs hachées aromatisent fromage blanc et vinaigrettes.

- **capucine** (*Tropaeolum majus*) : forte odeur poivrée, les pétales crus rehaussent les salades, les fleurs cuites relèvent les poissons et coquillages, les boutons floraux confits dans le vinaigre remplacent les câpres.

- **souci** (*Calendula officinalis*) : les pétales crus servent à agrémentez soupe, omelette, salade verte, légumes, vinaigrettes et autres sauces.

- **bourrache** (*Borago officinalis*) : les fleurs crues donnent du goût aux salades, mayonnaises, fromage blanc et vinaigrettes.

- **bégonia** (*Begonia gracilis*) : fleurs, feuilles et tiges... tout est comestible, saveur piquante et acidulée très rafraîchissante, à préparer en mélange avec des

légumes cuits à la vapeur ou en beignets.

- **monarde bergamote** (*Monarda didyma*) : au parfum de bergamote, à utiliser en infusion pour aromatiser les boissons, ou séchée comme épice avec les viandes.

- **courgettes** (*Curcubita pepo*) : saveur de courgette sucrée, les fleurs se préparent en beignet, farcies, gratinées, frites, à la vapeur, avec les légumes et le riz.

- **tournesol** (*Helianthus annuus*) : les fleurs ont un parfum miellé, les pédoncules et les boutons floraux ont un goût d'artichaut. Elles peuvent être cuites avec des légumes, frites ou revenues à l'huile ; les boutons floraux se préparent à la vapeur, en gratin ; les pétales hachés parfument les farces ! Ça y est, le p'tit coin de paradis prend forme dans votre esprit, dans votre envie ! Alors, n'attendez plus : préparez votre sélection et votre lopin de terre pour recevoir, dans quelque temps, les belles gourmandes !

N.B : assurez-vous des bonnes variétés (noms indiqués entre parenthèses) qui peuvent se trouver en graine dans les jardinerie.



La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Quelles plantes peut-on installer pour attirer les papillons ?



L'incontournable est : Buddléiax davidii ou, plus simplement, "l'Arbre aux Papillons". Ses fleurs nectarifères sont irrésistibles pour nos amis lépidoptères ! De plus, il est possible, de jouer les "couleurs" puisque l'arbre aux papillons se décline en blanc, rose, fushia ou bleu. Si vous voulez réaliser un massif entièrement dédié aux papillons, alors : sedum spectaculaire, pissenlit, chardon, bouillon-blanc, mauve, salicaire, coréopsis, verge d'or et autres lavandes vous permettront de faire le bonheur des papillons... de jour.

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

LES LANGUES DU SOLEIL
(l'Age d'homme)

Jean Michel Chavin propose de nouveaux poèmes, récits à plusieurs voix.

LA VILLE CONTRE LES GRANDS
ENSEMBLES (Cêtre)

Hervé Vouillot a fait ses études à Besançon puis à Dijon. Agrégé d'économie, il a été député de la Côte d'Or et surtout conseiller municipal de Quetigny puis maire de cette petite ville de l'agglomération dijonnaise de 1984 à 2003. Il raconte l'évolution de cette cité dont l'expansion a été initiée et contrôlée par une régie municipale. La comparaison avec Planoise est intéressante.

LE CAMBODGE (l'Harmattan)

Le Père Claude Gilles que l'on connaît bien à Planoise est un prêtre au grand cœur. Il s'est dévoué sans compter pour atténuer la détresse des réfugiés asiatiques. Dans ce nouvel ouvrage, il donne une vue d'ensemble du Cambodge, son histoire nourrie

d'épreuves, ses liens avec la France, sa culture raffinée. Il s'inspire de nombreux témoignages et de son expérience personnelle au service de ce peuple attachant et qui renaît depuis peu.

L'ÉTHIQUE JUIVE EN DIX PAROLES
(Editions MJR)

Le professeur Francis Weill après une belle carrière médicale a consacré sa retraite aux études juives. Analysant des centaines de commandements prescrits dans la Bible et le Talmud, il a mis en lumière tous ceux qui ont trait à la morale et qui fondent, sous la garantie du Dieu unique, le respect de la vie et les droits de l'homme.

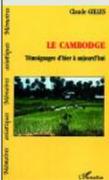
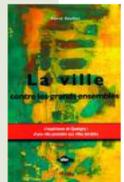
HIER EN FRANCHE-COMTÉ
(Alan Sutton)

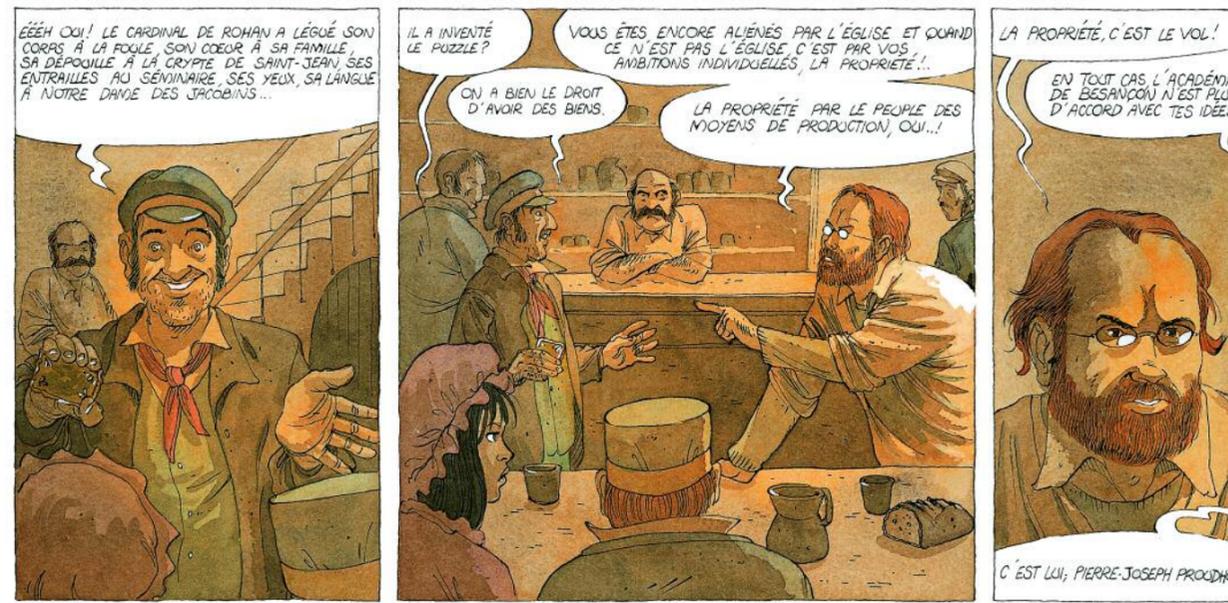
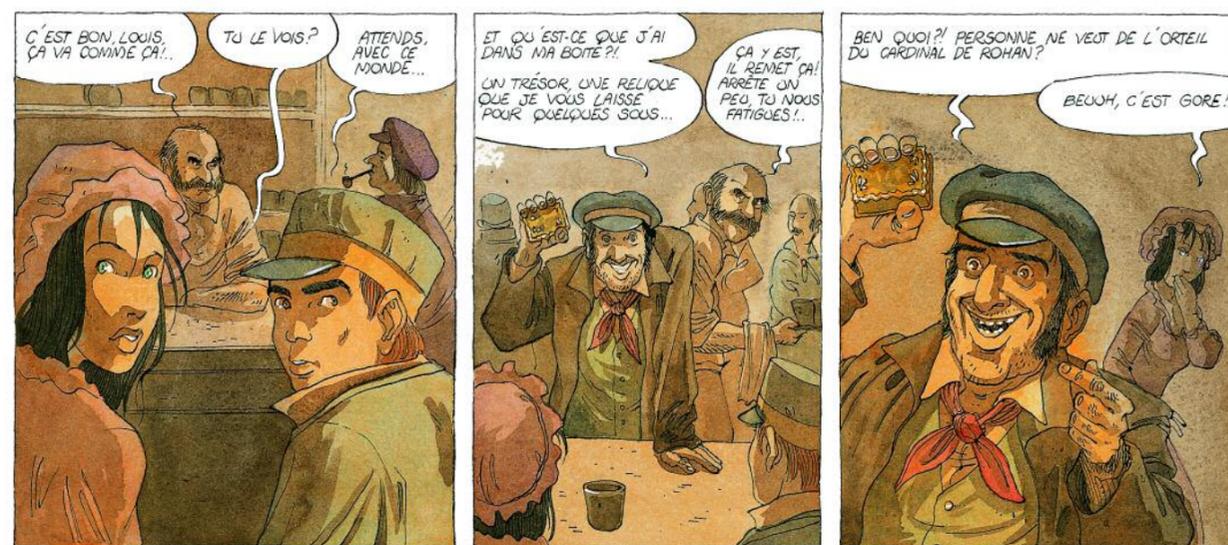
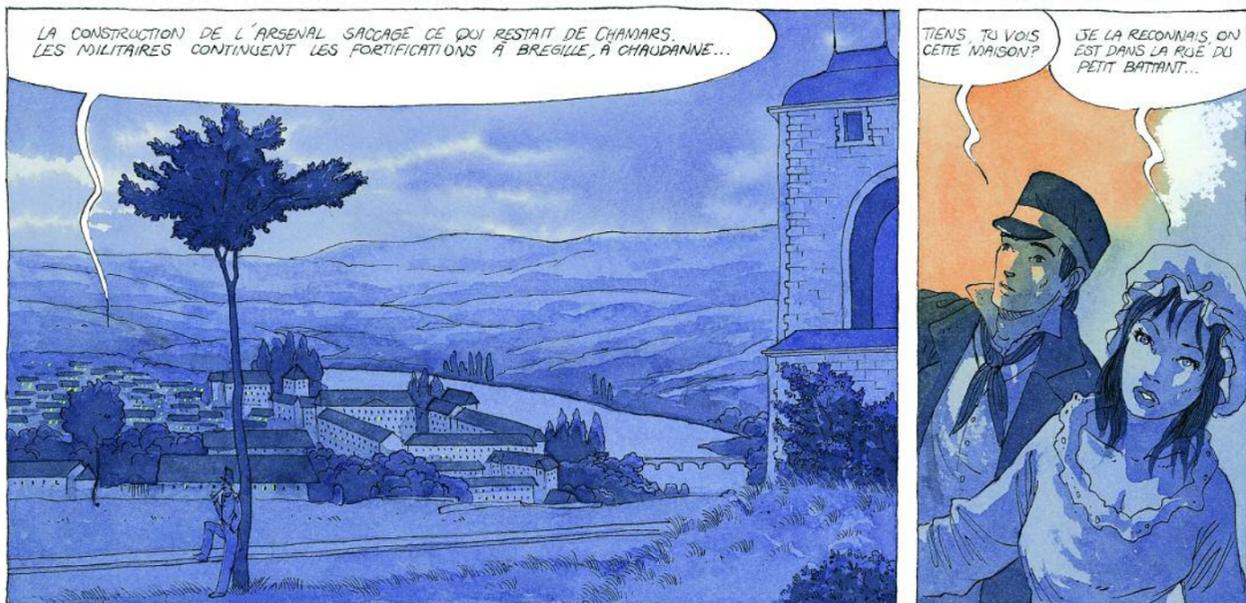
Michel Vernus, historien gastronomique, et sa femme Annick, fine cuisinière, nous présentent une remarquable histoire du bien-manger comtois. Au fil de la tradition surgissent les souvenirs gourmands et les recettes propres à chaque saison.

LE SILLON (Presses universitaires
de Besançon)

Les actes du colloque de mars 2004 sur Marc Sangnier sont désormais accessibles. On y appréciera les exposés de Joseph Pinard et de Vincent Petit sur l'influence et les difficultés des catholiques sociaux à Besançon dans les années 1900.

Jean DEFASNE





Un Franc-Comtois à l'Élysée

Récit Jules Grévy fut le premier président républicain ... de la République

La Première République (1792-1804) n'avait pas prévu de Président dans ses institutions au demeurant instables. La Seconde en eut un, mais en 1848 les Français choisirent massivement d'élire Louis Napoléon Bonaparte (87 % des voix en Haute Saône, 72 % dans le Jura, 64 % dans le Doubs). Il s'empessa de rétablir l'Empire après un plébiscite. Dans le Doubs, il y eut 60 350 oui (97,3 % !) et 1 698 non à la question : « Approuvez-vous le rétablissement de la dignité impériale dans la personne de Louis Napoléon Bonaparte avec hérédité dans sa descendance directe légitime et adoptive ? »

Après la chute du Second Empire en 1870, une Assemblée Nationale à majorité monarchiste fut élue, mais il n'y eut pas d'accord sur le prétendant à mettre sur le trône. Finalement les conservateurs se résignèrent et la Troisième République naquit avec... une voix de majorité. Mac Mahon en fut président, mais il était royaliste. Ses adversaires le faisaient passer pour un niais. Ainsi on racontait que visitant des malades atteints de la typhoïde, il leur avait dit : « on en meurt ou on reste idiot, je sais, je l'ai eue ». Mais quand la majorité passa aux républicains, il eut la dignité de démissionner. Le *Courrier franc-comtois* commenta « le Maréchal De Mac Mahon pourra dire : je ne suis pas tombé du pouvoir, j'en suis descendu ».

C'est le 30 janvier 1879 que Jules Grévy lui succéda, recueillant 90 % des suffrages des parlementaires. Un score qui en dit long quant à l'ascendant exercé par le nouvel élu sur ses pairs. Pour la première fois dans son histoire agitée, la République avait à sa tête un républicain, un vrai de vrai. Qu'on en juge.

Un parcours authentiquement républicain

Jules Grévy, né en 1807 à Mont-sous-Vaudrey dans le Jura, eut un grand-père fervent républicain sous la Révolution, un père volontaire de l'an II. La famille vivait dans une modeste aisance bourgeoise. Le jeune homme fit de brillantes études à Dole, Poligny, Besançon. Il aimait les auteurs classiques. Voltaire avait sa préférence. Il pouvait réciter des pages entières de Tacite. Il fit son droit à Paris où il s'établit comme avocat et sera, fonction prestigieuse, bâtonnier du barreau de la capitale. C'est dire l'autorité que lui valaient auprès de ses confrères ses talents, sa rigueur.

Quand la Révolution de 1848 installe la République, il est envoyé comme commissaire (l'équivalent d'un préfet) dans le Jura. Dans un département turbulent, il s'impose par son tact, sa modération et est massivement élu député à la Constituante. Contre Lamartine, il se fait remarquer par un discours prémonitoire dans lequel il s'oppose à l'élection du Président de la République au suffrage universel : « êtes-vous bien sûrs que dans cette série de personnages qui se succéderont tous

les quatre ans au trône de la présidence, il n'y aura que de purs républicains empressés d'en descendre ? Etes-vous sûrs qu'il ne se trouvera jamais un ambitieux tenté de s'y perpétuer ? ».

Après le Coup d'Etat du 2 Décembre 1851, étape majeure vers la restauration de l'Empire, Jules Grévy retourne à son métier. Quand l'opposition à Napoléon III grandit, ses amis jurassiens insistent pour qu'il se présente à une élection législative en 1868. Il l'emporte haut la main. Réélu en 1869, il est l'un des 10 députés (contre 245) qui refuse en juillet 1870 les crédits nécessaires pour mener la guerre contre la Prusse, voulue pour redorer le prestige d'un régime en difficulté.



▲ DE MONT-SOUS-VAUDREY À L'ÉLYSÉE : UN PARCOURS EXCEPTIONNEL

Quand survient la défaite de Sedan, le sage Jurassien devient un des leaders des républicains. Triomphalement élu à l'Assemblée Nationale en 1871, il est porté à sa présidence en 1873. Il est poussé aux plus hautes fonctions par Victor Hugo qui voit en lui « l'homme qui réalise la définition de Cicéron : éloquent et honnête ». Et quand, après l'échec de la Restauration royaliste, Mac Mahon démissionne c'est tout naturellement que notre compatriote entra à l'Élysée.

L'accès à la plus haute fonction de l'Etat provoque l'enthousiasme de la presse républicaine bison-tine. Le quotidien *la Démocratie franc-comtoise* exulte : « sur la simple nouvelle de la nomination de M. Grévy, la Bourse augmente aujourd'hui de 55 centimes. Après demain elle atteindra peut-être un tour plus élevé que pendant tout le mac mahon ». Et l'enthousiasme explose : « on est tout à la joie. Notre patriotique cité a, peut-être, plus que tout autre, accueilli la bienheureuse nouvelle avec un légitime bonheur. Besançon n'est-elle pas la capitale de cette Franche-Comté si fertile en grands hommes, de cette terre si éminemment féconde où l'intelligence croît à côté du blé et où le soleil bien-faisant fait mûrir le raisin et éclore le génie ? »

Bois de chauffage gratuit

Le maire, le sénateur Oudet, invita la population à pavoiser et à illuminer massivement. Il annonça une distribution gratuite de bois de chauffage aux indigents. Commentaire du *Courrier franc-comtois* : « on ne pouvait pas préluder plus heureusement que par un tel acte aux réjouissances publiques par cet hiver si rigoureux. ... C'était donc dimanche fête vraiment populaire à Besançon. On a donné au théâtre une représentation gratuite. Le populaire qui avait envahi la salle, Dieu sait avec quel entrain, s'est fort décentement comporté ». De son côté *la Démocratie franc-comtoise* laisse éclater sa joie : « le populaire Battant semble une fournaison tant l'illumination est générale. Il faudrait citer chaque maison si l'on voulait rendre un juste hommage à chacun des habitants. Quelques points noirs, tristes, font une tâche sombre. Notre faubourg Saint-Germain, représenté par les rues du Perron, Sainte-Anne et Neuve (aujourd'hui rues Lecourbe, Chifflet, Nodier) n'est éclairé que par les lueurs douteuses des becs de gaz. Claquemurez-vous dans vos demeures aristocratiques, rejetez de la féodalité, la lumière de nos lampions vous éclairera malgré vous et vous montrera l'avenir qui est désormais à nous, bien à nous ».

Il est vrai que les nostalgiques des anciens régimes faisaient grise mine. Leur journal, *l'Union franc-comtoise* brocarde le nouvel élu : « il n'a rien produit qui l'ait fait sortir des rangs du vulgaire. Les grands hommes n'existent plus et on ne pouvait guère voir autour de lui que des médiocrités plus saillantes encore ».

« Le premier des Jules, on va en faire un Jules II »

La presse républicaine ne tarit pas d'éloges sur Jules Grévy. Un « juriste terrien, il arrondit les angles avec un bon sens provincial. Il a des goûts simples, une matoiserie finaude, pas fier pour deux sous ». Son épouse Euphrasie Corelie est « sim-

ple de goût, habillée sans falbalas, elle ménage les dépenses ». La fille unique du couple, Alice, est élevée à la paysanne : elle est nourrie d'une soupe tous les matins, de gaudes (du Jura bien sûr) le soir. A l'Élysée on vit à la bonne franquette. Avant d'aller se coucher le Président boit une tisane arrosée d'un peu de marc du Jura. Le protocole est réduit au minimum : de passage à Paris, le curé d'Arbois veut saluer son compatriote. Il dit au planton « Allez dire à Jules que je veux le voir... » et il est introduit.

Au terme d'un septennat sans histoires, le sortant est réélu avec 83 % des suffrages. La royaliste *Union franc-comtoise* persifle : « Français, vous voulez un président ? Voilà le papa Grévy, le premier des Jules, on va en faire un Jules II. Mais il est bien usé. Jamais un Parisien n'accepterait pour étrennes un polichinelle ayant déjà servi. Hélas, on est moins difficile pour les présidents que pour les pantins. Il nous avait promis les vaches grasses. Nous avons eu les vaches maigres. Que nous reste-t-il ? Eh parbleu, il reste la vache enragée ». Et de s'en prendre au « vieil avaré ».

Inversement le *Petit Comtois* se réjouit de la brillante réélection d'un honnête homme « qui justifie sa réputation de belle fourchette et de bon estomac. M. Grévy appartient à cette robuste race de montagne que la vieillesse ne sait attendrir ». Le journal radical se réjouit de la déconfiture des partisans des anciens régimes et se moque du leader bonapartiste M. D'Ornano « surnommé l'homme à la pâtée à cause de la promesse qu'il avait faite en 1876 de faire des républicains une pâtée dont les chiens ne voudraient pas ».

En apparence, la vie continue tranquillement à l'Élysée où l'épouse du Président tricote pour les pauvres, s'occupe d'un atelier de lingerie qui confectionne des layettes pour les enfants de familles nombreuses indigentes.

En apparence... car c'est le calme avant la tempête. Alice avait épousé un certain Daniel Wilson. Le couple vivait à l'Élysée. Bientôt la rumeur commença à se répandre, puis enfla. La presse insinua, puis se déchaîna : les chansonniers s'en donnèrent à coeur joie : « Ah quel malheur d'avoir un gendre ». Wilson était un corrompu. Le scandale éclata, il éclaboussa un beau-père d'abord incrédule puis accablé qui en fut réduit à démissionner. Mais ceci est une autre histoire, à suivre au prochain numéro...

Joseph PINARD

DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER, LES DEUX VASES ONT RETROUVÉS LEUR LUSTRE D'ANTAN.



HISTOIRE Les vases de Boutry

Défraîchis, sans âme et laissant apparaître de vilaines coulées noires, les vases de Boutry n'attiraient plus vraiment le regard de ceux qui se baladaient du côté du pont Canot.

Restaurées par la Ville avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles, de la Région et du Département, les deux sculptures inaugurées le 18 juillet 1781 sous la conduite de l'architecte Claude-Joseph-Alexandre Bertrand, ont entamé une nouvelle vie.

Entourées de grilles et reposant sur de hauts piédestaux ornés de médaillons de bronze, elles trônaient à l'origine à chaque extrémité d'un pont de pierre, depuis longtemps disparu, qui permettait d'enjamber un bras canalisé du Doubs pour rejoindre la promenade Chamars, considérée alors comme l'un des plus beaux espaces publics du royaume. Pour la petite histoire, les deux vases furent le théâtre deux mois plus tard d'un petit scandale dû à de facétieux scribouillards, ancêtres certainement de nos taggeurs urbains, qui qualifièrent le premier de « tourtière à vendre » et le second de « émétique » (qui fait vomir). Fin XIXe siècle, à la même période où fut redessinée la promenade et planté l'alignement de platanes monumentaux que nous connaissons aujourd'hui, les œuvres de Jean-Baptiste-Joseph Boutry furent déplacées près du pont Canot. Là, malmenées par les ans, la pollution et les agressions climatiques, elles attendaient patiemment de retrouver leur lustre originel.

Supervisée par la mission du Patrimoine, l'opération restauration fut confiée à un spécialiste lyonnais, M. Desroches, et s'étala sur cinq mois avec le concours de l'entreprise bisontine Pateu et Robert. Consolidés, nettoyés, dessalés, traités et patinés, les deux vases offrent depuis l'été dernier un visage infiniment plus majestueux qui ravit les amoureux du vieux Besançon.

JULIE ET GIANNI
VOUS PROPOSENT
DES COCKTAILS
SPECTACULAIRES ET
UNE CUISINE
GÉNÉREUSE.



RESTAURANT

Le Così à Battant, unique à Besançon

C'est un restaurant "lounge", spécialisé nous dit la carte en cocktails et tapas. Au bar, le spectacle est surprenant. Connaissez vous le "Flair Bartending" ? Non ! Alors installez-vous au comptoir, commandez un "Orgasm", cocktail étonnant et détonnant à base de crème de chantilly, et regardez Julie, la jeune "Bar-tender", à l'œuvre. A la fois Bisontine et Vésulienne, après un BTS art de la table, des stages à l'Alcazar, au Freestyle Bar à Paris, elle a appris le "flair bartending" ou, en français, l'art de jongler avec des bouteilles d'alcool en prélude à la préparation du cocktail. Un spectacle formidable, en musique, réservé aux clients heureux d'aller boire un verre au "Così" sous un décor rubis, chaud, confortable.

Ce n'est pas tout, après le "Flair", passez à table, Gianni, cuisinier dont le papa italien a tenu une pizzeria à Vesoul, propose de copieuses assiettes de dégustation entre 16 et 20 €. Le menu du jour est à 14 €. Pour

27 € vous avez le choix : foie gras de canard au macvin ou assiette de tapas, gambas pimentés ou brochettes de noix de Saint-Jacques à la fondue de poireaux, purée de carottes et dessert. Menu à 32 € : feuilleté de morilles ou timbale de Saint-Jacques, pavé de bœuf façon Rossini ou langoustes grillées au gingembre. Les portions, généreuses, satisfont tous les appétits.

Sachez que le soir, des animations spéciales Karaoke ou massages relaxants sont organisées. Avec au bar la carte de 17 cocktails. Du champagne au sans alcool. On vous le disait bien, le "Così" (avec un i) est unique à Besançon. Idéal pour réussir une soirée entre amis. Terrasse l'été avec grillades.

André-Hubert DEMAZURE

Le "Così"
1, rue du Petit Charmont.
Tél : 03.81.81.96.20.
Ouvert tous les jours, midi et soir
(sauf samedi midi).
Fermé le dimanche sauf sur réservation
pour les groupes.

RECETTE

Les blancs de poulet au vin blanc

- Pour 6 convives, il vous faut :
- 6 blancs de (bon) poulet de ferme,
 - 60 gr de beurre
 - 25 cl de vin blanc,
 - 15 cl de crème fraîche,
 - 3 jaunes d'œuf battus
 - 2 cuillerées à soupe d'échalotes hachées
 - 2 cuillerées à soupe de jus de citron
 - 1 cuillerée à soupe de persil haché
- Sel et poivre

Faites fondre le beurre dans une sauteuse. Quand il est chaud, mettez-y l'échalote et les blancs de poulet que vous ferez sauter 2 minutes, pas plus, de chaque côté sur feu modéré. Réservez les blancs dans un plat de service et tenez au chaud couvert à four très doux (100°, th 2-3).

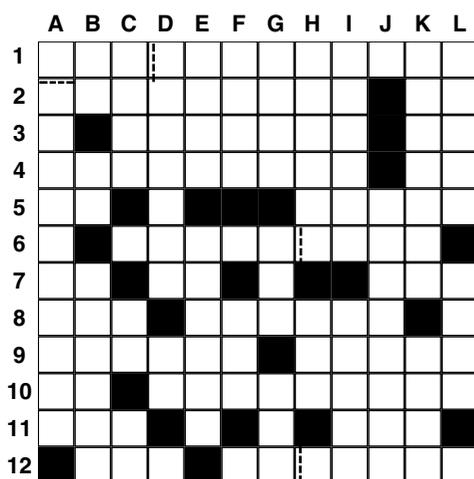
Versez le vin blanc dans la poêle. Faites bouillir et réduisez de moitié, ajoutez la crème et faites bouillir encore jusqu'à ce que la sauce épaississe un peu. Otez du feu et laissez refroidir un moment.

Mélangez quelques cuillères de sauce aux jaunes battus dans une tasse, versez le mélange dans la poêle, remuez à feu doux en évitant de faire bouillir jusqu'à ce que la sauce épaississe.

Retirez le poulet du four et versez dans la sauce le jus resté dans le plat. Remuez, mélangez, assaisonnez à votre goût en ajoutant quelques gouttes de citron. Versez sur les blancs de poulet, saupoudrez de persil et servez accompagnés de haricots verts, d'épinards au beurre, de pommes sautées. Un vin blanc de Bourgogne, de Loire (Mâcon, Pouilly Fumé, Sancerre) plaira aux invités (cette recette est extraite d'un livre paru dans les années 60 et bien loin du fast fooding et de la cuisine moléculaire). A chacun ses goûts. Bon appétit !

A.H.D.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Exposition pour des bonnes œuvres - 2. Nationalisera - Ce n'est pas un rapide - 3. Travaux à la mine bien exposés - Cul de lampe - 4. S'exposent aux tableaux - Quand on l'a été on se méfie - 5. Ca peut être n'importe qui - Tels des hommes dans la galère - 6. Ce que sont les chefs-d'œuvres de Fragonard - 7. Romains - Reste donc étain - Devant le père et le fils - 8. A la bonne heure ! - Les Fragonard de Besançon méritent la vôtre - 9. Pomper l'air - Remise de prix - 10. Bien supportée à Marseille - Un maître d'œuvres - 11. Sans rien à cacher - Ile de l'Inde - 12. Très bien représenté dans Les Fragonard de Besançon - Accueille Les Fragonard de Besançon.

VERTICALEMENT : A. Celle des Fragonard de Besançon est exceptionnelle - B. Ne finit jamais une phrase - Pronom - Changea la peine - C. Familier pour Carnot - Titane - Infinitif - D. Une manière d'étendre - C'est la une sans le 1 - E. Economiste français - Ville belge - F. Assure son début - Partira - G. Mises à geindre - Font six de bas en haut - Fait le passage - H. Donnera de bons motifs - N'est pas hors norme - I. Lac d'Égypte - Mis court - J. Attachais à sa voiture - K. Rude à toucher - D'une certaine épaisseur - L. Des hommes divins - Ballade.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de **Besançon**

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- **Dimanche 4 février** : Clauzet (Centre-Ville), 12, place de la Révolution, 03.81.81.19.75.
- **Lundi 5 février** : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart.
- **Dimanche 11 février** : Donard (Butte), Place Leclerc, 03.81.81.41.64.
- **Lundi 12 février** : De la Fuente (Bregille), 28, rue de Chalezeule - Bergez-Bévalot (Centre-Ville), 90, rue des Granges.
- **Dimanche 18 février** : Simon/Seilles-Tissot (Les Tilleroyes), 2, rue Brès (route de Gray), 03.81.50.07.00.
- **Lundi 19 février** : Perchaud (Chaprais), 30, avenue Fontaine Argent.
- **Dimanche 25 février** : Simonin (Centre-Ville), 13, rue Pasteur, 03.81.81.41.31.
- **Lundi 26 février** : Lutz (Bregille), 56, rue Danton.
- **Dimanche 4 mars** : Robinet (Battant), 1, quai de Strasbourg, 03.81.82.08.01.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
- **Points publics**
- *Clairs-Soleil*, 104, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 11 février** : Dr Biessy, 28, rue de la République, 03.81.81.23.25.
- **Dimanche 18 février** : Dr Bocquet, 27, rue Clément Marot, 03.81.51.55.56.
- **Dimanche 25 février** : Dr Bonnin, 40, chemin du Vernois, 03.81.80.12.50.
- **Dimanche 4 mars** : Dr Bonomi, 27, rue Clément Marot, 03.81.51.55.56.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 2 au 9 février : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 9 au 16 février : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 16 au 23 février : Piguët, 03.81.80.27.26.
- Du 23 février au 2 mars : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 2 au 9 mars : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

URGENCES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**
En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.
(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'Social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. LES FRAGONARD - 2. ETATISERA - AÏ - 3. DESSINS - PE - 4. PEINTURES - EU - 5. ON - REAUX - 6. BEAUX-ARTS - 7. IC - SN - TEL - 8. TÔT - VISITE - 9. IMITER - SOLDE - 10. O.M. - FRAGONARD - 11. NUE - DIU - 12. ART - LE MUSEE.
VERTICALEMENT : A. L'EXPOSITION - B. ET - EN - COMMUA - C. SADI (Carnot) - TI - ER - D. ETENDES - TF (pour TF1) - E. RIST - ANVERS - F. ASSU - IRA - G. GEIR - XIS (six) - GUE - H. ORNERA - ISO - I. NASSER - TONDU - J. ATTELAIS - K. RAPEUSE - DRUE - L. DIEUX - LIED.